



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 58 (2024), p. 235-276

Manuel Sartori

Le fā' des conditionnelles totales. Aspects diachroniques et synchroniques

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

Le *fā'* des conditionnelles totales

Aspects diachroniques et synchroniques

♦ RÉSUMÉ

D'après la grammaire arabe, un *fa-* doit apparaître entre la protase (*p*) et l'apodose (*q*) d'un système hypothétique en *'in* dès lors que l'apodose ne saurait être protase, c'est-à-dire dès lors que l'apodose n'a pas la forme *fa'ala* (accompli neutre du point de vue du temps) ou *yaf'al* (inaccompli apocopé). Sa présence ne relève toutefois pas que d'une contrainte formelle, encore répond-elle à une nécessité sémantique : les systèmes *'in p, q* marqueraient une connexion logique où *q* serait le conséquent logique de *p*, son antécédent ; les systèmes *'in p fa-q* marqueraient, eux, une connexion pragmatique, c'est-à-dire tout le reste. La reconnaissance, ancienne par la tradition arabe médiévale et récente par celle arabisante, de deux valeurs fondamentales du *fā'*, causal (*sababiyya*) pour l'un, illatif (*ta'liliyya*) pour l'autre, invite toutefois à entrevoir que *'in p fa-q* abrite certes la connexion pragmatique mais également, pour partie, la connexion logique, la distinction semblant syntaxiquement motivée : le *fā' sababiyya* précédant ce qui ne se présente pas comme une assertion, le *fā' ta'liliyya*, lui, s'antéposant justement à une assertion. Cet article ambitionne alors de montrer, à partir d'un grand nombre d'exemples, que cela vaut, tant en synchronie qu'en diachronie, pour *si p fa-q*, où *si* est mis à la place de *'in* tout aussi bien que de *'idā* et *law*. Il montrera, par ailleurs, d'une part que lorsque l'apodose est au futur, une ambiguïté interprétative se fait jour entre relation causale ou bien illative, et d'autre part que

* Manuel Sartori, Aix-Marseille Université, manuel.sartori@univ-amu.fr

le système, tel qu'il se présente à nous dans sa diversité, relève bien d'un matériau humain et qu'en conséquence nous ne pouvons en déduire que des règles tendanciellement correctes, mais pas des lois définitives.

Mots-clés : apodose, assertion, causalité, causal, description de système, *fā'*, *'idā*, illation, illatif, *'in*, inférence, *law*, protase, *sababiyya*, segmentateur, systèmes conditionnels, *ta'līl*, *ta'līliyya*, *tasbīb*

♦ **ABSTRACT**

The *fā'* of Conditional Sentences. Diachronic and Synchronic Aspects

According to Arabic grammar, a *fa-* must appear between the protasis (*p*) and the apodosis (*q*) of a hypothetical system in *'in* whenever the apodosis cannot be protasis, that is to say whenever the apodosis does not have the form *fa'ala* (neutral perfect from the point of view of time) or *yaf'al* (imperfect apocopate). However, its presence is not only a formal constraint, it also meets a semantic necessity: systems *'in p, q* would mark a logical connection where *q* would be the logical consequent of *p*, its antecedent; systems *'in p fa-q* would mark, on the other hand, a pragmatic connection, in other words everything else. The recognition, ancient by the medieval Arabic tradition and recent by the Arabist one, of two fundamental values of the *fā'*, causal (*sababiyya*) for the one, illative (*ta'līliyya*) for the other, invites us, however, to glimpse that *'in p fa-q* certainly harbours the pragmatic connection but also, for part, the logical one, but also that the distinction appears to be syntactically motivated, the *fā'* *sababiyya* preceding what is not an assertion, the *fā'* *ta'līliyya*, on the other hand, anteceding precisely an assertion. This article then aims to show, based on a large number of examples, that this holds, both synchronically and diachronically, for *if p fa-q*, where *if* stands for *'in* just as well as *'idā* and *law*. It will also show that when the apodosis is in the future tense, an interpretative ambiguity arises between causal and illative relations, and that the system, as it presents itself to us in all its diversity, is indeed a human material, and that we can therefore only deduce rules that are tendentially correct, but not definitive laws.

Keywords: apodosis, assertion, causality, causative, conditional systems, *fā'*, *'idā*, illation, illative, *'in*, inference, *law*, protasis, *sababiyya*, segmentator, system description, *ta'līl*, *ta'līliyya*, *tasbīb*

* ملخص

فاء الجمل الشرطية. جوانب مترامنة وغير مترامنة

وفقاً لقواعد اللغة العربية، يجب أن تقع فاء الجزاء في جواب الشرط (q) الذي لا يصلح شرطاً (p) مع حرف «إن» الشرطية وهذا عندما الجزاء غير فعل ماضٍ (محايد بحيث الزمن) أو مضارع مجزوم. مع ذلك، فإن وجودها ليس فقط شكلياً ونحويّاً، بل إنه يستجيب لضرورة دلالية: الجمل الشرطية ($in\ p, q$) كان ستحدد ارتباطاً منطقيّاً حيث تكون (q) النتيجة المنطقية (الملزوم/اللاحق) لـ (p) وهذه الأخيرة السبب لها (اللازم/السابق)؛ وكان ستشير الجمل الشرطية ($in\ p\ fa-q$) إلى ارتباط متداول (براغماتي)، أي كل شيء آخر. إن الاعتراف، قديماً بالنسبة للتقليد العربي القروسطي وحديثاً بالنسبة لنظيره المستشرق، بقيمتين أساسيتين للفاء، سببية من جهة وتعليلية من جهة أخرى، يدعوننا إلى أن نلح أن ($in\ p\ fa-q$) يحمي بالتأكيد الصلة البراغماتية ولكن أيضاً، وجزئياً، ذات المطقية ويبدو أن التمييز بدوافع نحوية: تسبق الفاء السببية ما لا يقدم نفسه كإخبار (إنشاء) بينما تسبق الفاء التعليلية ما هو إخباري. تهدف هذه المقالة إلى إظهار، من خلال عدد كثير من الأمثلة، أن هذا صحيح، سواء في التزامن أو غير التزامن، بالنسبة لـ ($si/if\ p\ fa-q$)، حيث ترمز si/if إلى «إن» وكذلك «إذا» و«لو». ستُظهر أيضاً من جهة أنه عندما يكون جواب الشرط في صيغة المستقبل يظهر غموض تفسيري بين العلاقة السببية والعلاقة التعليلية، ومن جهة أخرى، أن النظام اللغوي، كما يقدم نفسه لنا في تنوعه، هو في الواقع مسألة من المواد البشرية، فبالتالي يمكننا فقط استنتاج القواعد الصحيحة اتجاهياً ولكن لا قوانين أو نواميس نهائية.

الكلمات المفتاحية: إذا، إخبار، استدلال، إن، تسبب، تعليل، تعليلي، تعليلية، جمل شرطية، جواب الشرط، سببي، سببية، شرط، فاء، لو

* * *

LORS D'UN ÉNONCÉ HYPOTHÉTIQUE, on formule une phrase qui est une proposition subordonnée et qui constitue la condition de ce système, puis un énoncé qui, dans ce cadre, en est à la fois la principale et forme la réponse à cette condition¹. Sur le plan énonciatif, ou dans la perspective d'une logique naturelle, dite également argumentative, l'énonciation de la condition, qu'on appelle protase (p), se présente donc toujours comme la cause de l'énonciation de la réponse à la condition, appelée apodose (q).

1. Il en va exactement inversement des énoncés hypothétiques restrictifs du type « je sortirai, s'il fait beau [= si du moins il fait beau] ».

Cette fois-ci dans la perspective d'une logique inférentielle qui s'intéresse aux rapports de cause à conséquence existant entre les membres de la paire $[p, q]$ ², soit la protase est une cause de l'apodose, soit au contraire l'apodose est une cause de la protase, ou bien encore protase et apodose sont mutuellement indépendantes l'une de l'autre. Voici alors, sous forme d'exemples, les trois relations inférentielles minimales qu'il est possible d'identifier entre p et q :

(1) *S'il y a du feu, il y a/aura de la fumée* ($p \rightarrow q$);

(2) *S'il y a de la fumée, il y a du feu* ($p \leftarrow q$);

(3) *S'il y a du feu, il y a un extincteur dans le couloir* ($p \perp q$).

Pour (1), c'est bien le feu (cause) qui est au principe de la fumée (conséquence) puisque, selon la loi de contraposition logique (*si non- q alors non- p*), *s'il n'y a pas de fumée, il n'y a pas de feu*; pour (2) en revanche, ce n'est pas la fumée qui est au principe du feu, mais l'inverse : *c'est parce qu'il y a du feu qu'il y a de la fumée*; pour (3), enfin, l'existence d'un extincteur n'est en rien conditionnée par l'existence d'un feu³. Ces trois relations peuvent être paraphrasées de la sorte :

(1) *si p se vérifie alors/en conséquence* (l'énonciation et le contenu propositionnel de) q en représente la suite logique;

(2) *si p se vérifie c'est donc que/c'est parce que* q en représente une cause;

(3) *que p se vérifie ou non, sache que/le fait est que* quoi qu'il en soit de p , q est ainsi.

Entre ces trois relations paradigmatiques passe une frontière qui sépare la connexion logique en (1), d'une part, de la connexion pragmatique en (2) et (3), d'autre part, où « logique » est à comprendre au sens de la relation d'antécédent à conséquent qui existe entre deux contenus propositionnels dans le champ d'une assertion, et où « pragmatique » est alors à comprendre comme tout autre que cela. Pour l'arabe classique, où cette dichotomie est repérable, la frontière

2. Et non du couple (p, q) pour lequel les relations entre les éléments sont ordonnées (voir Bouvier *et al.* 2005, p. 900).

3. L'extincteur n'apparaît pas au moment où apparaît le feu...

séparerait les systèmes en $\text{'in } p, q$ d'une part, de ceux en $\text{'in } p \text{ fa-}q$ d'autre part. La frontière serait donc matérialisée par la présence d'une particule, le fā' ⁴.

À la suite d'une recherche en diachronie sur la reconnaissance par la tradition arabe médiévale d'au moins deux valeurs sémantiques attachées à cette particule fā' , nommément *sababiyya* et *ta'liliyya*, soit respectivement causale et illative⁵, il apparaît alors que l'endroit de la frontière pourrait se déplacer un peu : si, pour Larcher, « la vraie frontière entre $\text{'in } p, q$ et $\text{'in } p \text{ fa-}q$ passe en fait entre la relation logique d'implication, d'une part, tout le reste d'autre part⁶ », c'est-à-dire entre connexion logique et connexion pragmatique, l'existence même d'une distinction faite entre fā' sababiyya et fā' ta'liliyya invite à entrevoir que $\text{'in } p \text{ fa-}q$ abrite certes la connexion pragmatique mais également, pour partie, la connexion logique.

Il semble en effet possible, dans le cadre d'une logique inférentielle appliquée aux systèmes hypothétiques en 'in de l'arabe classique, de distinguer entre ces deux valeurs principales sur la base de l'identité assertive ou non, au sein desdits systèmes, de l'apodose apparaissant dans le champ du *fa-* d'apodose : si q n'est pas assertive (il s'agit alors d'une performance), la relation orientée protase-apodose est causale, marquant une interprétation inductive où l'énonciation de p est une cause pour celle de q ($p \rightarrow q$) ; si au contraire q est assertive, alors la même relation protase-apodose n'est plus causale mais illative ($p \rightarrow q$) où q est indépendant de p ; sous cette relation, au moins deux valeurs interprétatives cardinales se laissent repérer, respectivement déductive où c'est en fait q qui constitue une cause pour p qui dépend donc de q ($p \leftarrow q$), et déclarative où p et q sont mutuellement indépendants l'un de l'autre ($p \perp q$)⁷. On distingue donc d'une part entre fā' sababiyya ($= \text{fā' }_S$), qui représente un fā' causal, et d'autre part fā' ta'liliyya ($= \text{fā' }_T$), qui représente un fā' illatif, qu'il soit déductif ou déclaratif⁸.

Pour les systèmes en 'in de l'arabe classique, dans un cas comme dans l'autre, fā' est donc un segmentateur au plan fonctionnel⁹ et est énonciatif au plan de la logique naturelle. Par contre, placé devant ce qui n'est pas une assertion, il est inductif au plan de la logique inférentielle, marquant la relation de cause à conséquence qui existe entre p et l'énonciation de q où l'on invite l'allocuté, par la supposition de p , à comprendre que l'énonciation de q en est une conséquence attendue ; placé devant ce qui est une assertion, il est déductif ou déclaratif au plan de la logique inférentielle, marquant autre chose que la relation de cause à conséquence qui existe entre p et l'énonciation de q .

4. Voir Larcher 2000b ; 2009a.

5. Voir Sartori 2020.

6. Voir Larcher 2017, p. 230. Peled fait de même : « while \emptyset predicts a conditional sentence with modal interdependence between the protasis and the apodosis, *fa-* predicts a modally split conditional sentence » (1985, p. 217).

7. Rejoignant alors en grande part Larcher : voir Larcher 2006, p. 53-55 ; 2009a.

8. Voir Sartori 2020 ; 2023.

9. Voir Larcher 2006.

Ce qui a été vu pour l'arabe préclassique (coranique), classique et postclassique, mais concernant la seule particule (*ḥarf*) 'in, est-il également repérable, tant en synchronie qu'en diachronie, pour les conditionnelles totales¹⁰, c'est-à-dire en plus de 'in pour l'autre particule des systèmes hypothétiques, *law*, de même que pour le circonstant (*ẓarf*) 'idā qui a depuis longtemps déjà relayé puis pris en partie le pas sur 'in ?

De fait, c'est uniquement dans le cadre des protase et apodose des systèmes en 'in que la grammaire arabe a édicté une règle quant à l'apparition de ce *fa-*. Toutefois, 'idā ayant remplacé 'in dans ses emplois, il ne serait pas étrange que *fa-* lui soit également associé¹¹ dans les mêmes contextes. C'est du reste ce qu'indique clairement Larcher pour qui « *fa-* apparaît dans les mêmes conditions formelles qu'avec 'in¹² ». Quant aux systèmes en *law*, classiquement, c'est-à-dire aux termes de la grammaire arabe classique, protase et apodose sont séparées par un *lām* tel que *law fa'ala... la-fa'ala*, mais ce *lām*, s'il est systémique n'a rien de systématique et ce déjà à une date très ancienne¹³.

Je vais donc à présent m'intéresser à l'occurrence du *fā'* au sein des systèmes hypothétiques relevant des opérateurs de la conditionnelle totale ('idā, 'in, *law*) et le ferai, dans les sections qui suivent, tout d'abord pour ce qui concerne les systèmes en 'in, mais ici uniquement ceux tirés de l'arabe contemporain, ce qui sera alors l'occasion de vérifier si la corrélation proposée vaut en diachronie en comparaison de ce qui a été vu précédemment¹⁴, puis je traiterai des systèmes en 'idā, et terminerai par ceux en *law*, pour ces deux ensembles tant en synchronie qu'en diachronie. Pour l'époque contemporaine, je me baserai sur des romans arabes de même que sur la presse arabe récente¹⁵.

Un dernier mot introductif pour préciser qu'il ne s'agit pas là de la découverte de la pierre philosophale, mais de la mise à l'épreuve, dans cette étude, de ce qui se présente comme une hypothèse interprétationnelle et, s'il ne devait pas manquer de cas difficiles et/ou ne rentrant pas exactement dans les cases proposées, cela ne serait rien que très banal : notre espace n'étant pas au sens strict *nomologique*, compte tenu du caractère profondément humain de notre matériau, la seule ambition de nos sciences humaines est de mettre au jour certaines *régularités*, même imparfaites, sur la base de critères identifiés.

10. « Conditionnelles totales » est distingué de « conditionnelles partielles », les unes comme l'application à une phrase d'un opérateur de supposition, les autres pour quoi l'un des constituants a un emploi conditionnel. Voir Larcher 2017, p. 235.

11. Ce qu'il est au moins dans l'arabe préclassique que représente le Coran avec 11 systèmes en 'idā *fa'ala... fa-* dans la seule sourate *al-Baqara*. Voir Larcher 2017, p. 219.

12. Voir Larcher 2017, p. 216.

13. Voir Larcher 2003.

14. Voir Sartori 2023.

15. Concernant cette dernière, j'aurai notamment recours à l'outil *arabiCorpus* (<http://arabicorpus.byu.edu/search.php>) que l'on doit notamment à Dilworth Parkinson, outil qui permet d'identifier n'importe quel mot sur une large échelle, et ce dans différents registres (presse, littérature, etc.). Concernant les journaux, il s'agit de *al-Ḥayāt* (1996 ; 1997), *al-'Ahrām* (1999), *al-Ġad* (2001 ; 2002), *al-Tağdīd* (2002), *al-Waṭan* (2002), *al-Maṣrī l-Yawm* (2010) et *al-Tawra* (sans mention de date). De même je pourrai utiliser le quotidien *al-Quds al-'arabī*.

I. Les systèmes en *ʿin*

I.1. $q \neq$ assertion : *fāʿ al-tasbīb* ($p \rightarrow q$)

Concernant ces systèmes en *ʿin*, en plus de ce qui a été précédemment vu pour l'état classique (au sens large, donc préclassique, classique et postclassique)¹⁶, il semble que cela vaille également pour l'arabe moderne et contemporain. Je me contenterai des trois exemples qui suivent, *ʿin* n'étant pas, de nos jours, des plus représentés¹⁷ :

(4) *ʿin istataʿta fa-ǧʿal kāmīl ḥayāti-ka faǧran*¹⁸

« Si tu peux, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] fais de ta vie entière un matin! » ($p \rightarrow q$)

(5) *ʿin kunti turīdīna ʿan tamūti fa-hayyā -šruḥi*¹⁹

« Si tu veux mourir, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] vas-y! crie! » ($p \rightarrow q$)

(6) *wa-maḍat la-nā sāʿa tumma qultu: ʿin kunta nāsikan fa-l-salāmu ʿalay-ka. qāla: lastu. wa-ʿalay-ka l-salām*²⁰

« Une heure passa puis je dis : “Si tu es un anachorète, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que], que le salut soit sur toi!” Il répondit : “Je ne le suis pas. Et que sur toi il soit” » ($p \rightarrow q$)²¹

16. Voir Sartori 2023.

17. Voir Sartori (2010) où *ʿin* ne constituait que 5,65 % du corpus utilisé. Dans un récent mémoire soutenu à l'université de Louvain, Thibault Tesse (2021, p. 47) fait état pour sa part d'un taux de représentation de *ʿin* de 10,4 %.

18. Misʿidī 2000, p. 90.

19. Tāmīr 1994, p. 22.

20. Misʿidī 2000, p. 172.

21. En voici quelques exemples en *man*, opérateur de la conditionnelle partielle fonctionnant comme *ʿin*, où l'apodose n'est pas une simple assertion mais un injonctif (6,1) et l'expression d'une obligation (6,2) :

(6,1) *fa-man kāna yarǧū liqāʿa rabbi-hi fa-l-yaʿmal ʿamalan ṣāliḥan* (Coran XVIII, 110)

« Que quiconque espère rencontrer son Seigneur, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] accomplisse œuvre pie » ($p \rightarrow q$);

(6,2) *fa-man lam yaqum bi-wāǧibi-hi sawāʿ kāna wazīran ʿaw mudīran ʿaw ḥākīman ʿidāriyyan ʿaw muwazzafan fa-ʿalay-hi ʿan yadfaʿa taman taqšīri-hi bi-šarṭ ʿallā tastaqwi al-ḥukūma ʿalā ṣiḡār al-muwazzafīn*

Dans le cas de ces trois exemples, l'apodose n'est pas assertive, s'agissant respectivement d'un impératif en (4) et (5) et d'une invocation en (6)²². Ne s'agissant pas d'assertions, elles ne peuvent être ni vraies ni fausses, et donc, de la vérité de *p* ne découlera pas la vérité de *q*. Par contre, au plan d'une logique inférentielle, *p* et son énonciation se présentent bien comme une cause, si ce n'est de *q*, du moins de son énonciation. Autrement dit, c'est ici le dire et non le dit qui est conditionné. Mais le dire étant un jussif, il réalise à la fois un acte locutoire (fait de dire *fais/vas-y! crie!/ que le salut soit sur toi*), un acte illocutoire (fait de faire *un ordre/une invocation* en disant), et si le contenu propositionnel du jussif en question se réalise, un acte perlocutoire (fait de faire *faire/crier/se réaliser l'invocation* par le fait de dire)²³. Le sémantisme proposé ne relève alors manifestement ni d'une interprétation déductive, ni d'une interprétation déclarative, l'énonciation du contenu propositionnel de *q* étant présentée comme une conséquence de *p*.

Je termine cette première section consacrée à 'in par un exemple tout à fait intéressant en ce qu'il conjoint deux *fa*-s d'apodose, le premier devant le syntagme prépositionnel *bi-l-tālī* (« par conséquent »), critère objectif qui force alors une interprétation causale, et le second devant une phrase à tête nominale renforcée par 'inna (« le fait est que ») et dont l'interprétation est toute différente :

(7) — *al-maḥalla? sa' altu l-ḡālis qubālī, fa-ḡāba — dimyāt. wa-ṣamata, li-yatrūka-nī li-l-taḥmīnāt, qad yakūnu fahima mā qaṣadtu fa-ḡāba 'inna l-qīṭār dāhib 'ilā dimyāt mā ma'nā-hu 'anna-hu yamurru ḍimnan 'alā l-maḥalla, wa-qad yakūnu qad fahima 'anna-nī 'as' alu-hu 'an wiḡhati-hi huwa wa-'alay-hi fa-'inna-hu 'in kāna dāhiban 'ilā dimyāt fa-bi-l-tālī fa-'inna l-qīṭār lā budda 'an*²⁴ *yamurra 'alā l-maḥalla*²⁵

« — Mahalla ? demandai-je à la personne assise en face de moi, et il répondit : — Damiette. Et il se tut, me laissant deviner. Peut-être avait-il compris ce que je voulais dire, et avait alors répondu que le train allait à Damiette, ce qui voulait dire qu'il passait implicitement par Mahalla. Peut-être

wa-taḡ'alu-hum "akbāš fidā" li-hādībi al-qaḍiyya (al-Ġad, 25-07-2011, <https://alghad.com/ماذا-قال-التقرير/>, consulté le 06-05-2020).

« Quiconque n'a pas accompli son devoir, qu'il soit ministre, directeur, responsable administratif ou fonctionnaire, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] doit payer le prix de son manquement, à condition que le gouvernement ne se montre pas fort envers les petits fonctionnaires et en fasse les "boucs émissaires" de cette affaire » (*p* → *q*)

Pour être contraint de payer le prix de son manquement, il faut en effet que manquement il y ait, ce qui signe alors le caractère causal et empêche une lecture illative où *q* bénéficierait d'une lecture déductive ou énonciative. Il en va de même de (41) et (42) dans Sartori (2018, p. 267).

22. Notons que dans ce dernier cas, il s'agit d'une phrase de forme affirmative, *al-salāmu 'alay-k-* n'étant au final qu'une phrase nominale faite d'un thème (*mubtada'*) et d'un propos (*ḥabar*), ici sous forme de syntagme prépositionnel (*ḡārr wa-maḡrūr*), mais de sens jussif, « que le salut soit sur... » et non « le salut est sur... ». Voir Larcher 2017, p. 75-78.

23. Voir Austin 1962. La définition de l'acte perlocutoire comme « l'acte de faire faire quelque chose à quelqu'un par le fait de dire » est celle de Larcher (voir Larcher 2000a, p. 314b ; voir également Larcher 2009b ; 2013, p. 199 ; 2018). Sur la différence entre illocutoire et perlocutoire, voir Ambroise (2014) et Sbisà (2018).

24. Sur l'expression du « devoir » déontique, voir Sartori (2016).

25. *al-Ḥayāt*, 1996.

avait-il compris que je l'interrogeais sur sa destination à lui et à son propos. De fait, si lui se rendait à Damiette, [alors] en conséquence [*alors/*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] le train devait passer par Mahalla » ($p \rightarrow q$) puis ($p \leftarrow q$)

S'agissant de la ligne de train Le Caire-Damiette qui passe par Mahalla, si le train se rend à Damiette, c'est donc qu'il passe obligatoirement par Mahalla, condition nécessaire pour parvenir à Damiette, ce qui constitue la transition vers le point suivant.

1.2. $q = \text{assertion} : f\bar{a}' \text{ al-ta}'l\bar{il} (p \rightarrow q)$

Concernant désormais ces mêmes systèmes en $'in$, mais cette fois lorsque q est une assertion, en plus de ce qui a été précédemment vu pour l'état classique (au sens large, c'est-à-dire préclassique, classique et postclassique)²⁶, il semble que cela vaille également pour l'arabe moderne et contemporain. Voici en effet quelques exemples où la nature du $f\bar{a}'_T$ semble évidente. Tirés de la presse arabe contemporaine, ils offrent un critère objectif, en l'espèce $li-'anna$ (« parce que »), indiquant que ce qui suit est une justification, une explication de ce qui précède :

(8) [*wa-'idā' aṣbaḥtu faḡ' atan šawkan ḥāddan fa-li-'anna-kum al-šaḡara llatī lā tuṭmiru siwā l-šawka...*]²⁷
wa-'in 'aḥṭa' tu fa-li-'anna-kum muḥṭi' ūn, wa-'in 'aṣabtu fa-li-'anna-kum muṣībūn... 'artafi' u 'indamā tataraffa'ūna (sic > tartafi'ūna) wa-'asquṭu 'indamā tasquṭūna²⁸

« [Si tout à coup je deviens des épines acérées, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] c'est parce que vous êtes l'arbre qui ne produit que des épines], et si je me trompe, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] c'est parce que vous avez tort, et si j'ai raison, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] c'est parce que vous avez raison... je m'élève lorsque vous vous élevez et je tombe lorsque vous tombez » ($p \leftarrow q$)²⁹

26. Voir Sartori 2023.

27. Voir *infra* Section 2.2 avec (47).

28. *al-Ḥayāt*, 1996.

29. J'en donne ici un exemple, classique, en *man* :

(8,1) *man yu'riḡ 'an ḥubb al-dunyā wa-ḥubb al-ḡāḥ (...)* wa-kāna qad tāba'a šayḥan baṣīran (...)
wa-kāna muḥsinan riyāḡat nafsi-hi bi-qillat al-'akl wa-l-qawl wa-l-nawm (...) fa-huwa 'iḡan nūrun min 'anwāri l-nabī
 (Ġazālī, 'Ayyuhā, p. 129)

« Qui se détourne du monde et de ses honneurs (...), a suivi un maître perspicace (...) et est capable de manger, parler et dormir peu (...), [*alors/*en conséquence; c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] celui-là est une des lumières du prophète » (Larcher 2017, p. 237) ($p \leftarrow q$).

Cet exemple est particulièrement intéressant du fait que 'iḡan (« donc ») fait bien de l'apodose une déduction, le *fa-* et le *si* étant donc déductifs. En voici un autre exemple :

(8,2) *fa-man istaqāma ma'a llāhi 'azza wa-ḡalla wa-'aḥsana ḥuluqa-hu bi-l-nāsi wa-'āmala bi-l-ḥilmi fa-huwa šūfi*
 (Ġazālī, 'Ayyuhā, p. 131)

(9) *wa-ba'ḍu-hum ya'taqidu ḥanna l-mar'a lā tuḥibbu ḥillā nafsā-hā wa-'in ḥaḥabbat raḡulan, fa-li-ḥanna-hu yuḥibbu-hā*³⁰

«Certains croient qu'une femme n'aime qu'elle-même, et que si elle aime un homme, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] c'est parce qu'il l'aime» ($p \leftarrow q$)

Je poursuis avec deux cas d'apodoses nominales :

(10) *'in kunta taṭlubu li-dā'i-ka dawā'an fa-'anta ḥū-nā*³¹

«Si tu te trouves à demander pour ta maladie un remède, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] tu es notre frère³²» ($p \leftarrow q$)

Ici, l'apodose impose une lecture temporelle de la protase au présent, l'utilisation du verbe-opérateur *kāna* venant alors non pas temporaliser mais aspectualiser, ici dans le sens d'un duratif, ce que n'aurait pas permis *'in ṭalabta* («si tu demandes») dont l'interprétation aurait été ponctuelle. Le verbe *kāna* n'est donc là que pour enchâsser à *'in* une forme verbale non conforme, ici au *muḍāri'*, et pour conserver l'aspect duratif de ladite forme. Quant à la relation inférentielle entre p et q , l'interprétation ne peut en être causale, mais uniquement illative et là, osciller entre une lecture déductive et déclarative, seul le contexte permettant de faire le départ entre ces deux lectures. Poursuivons avec un autre exemple :

«Qui se tient droit avec Allah, le puissant, le majestueux, se conduit bien avec les gens et les traite avec patience, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] celui-là est mystique» (Larcher 2017, p. 237).

30. *al-Tawra*.

31. Mis'idi 2000, p. 151.

32. En voici d'autres exemples en *man* dont le premier est coranique :

(10,1) *man lam yakun ma'ī fa-huwa 'alayya* (*al-Ḥayāt*, 1996)

«Quiconque n'est pas avec moi, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] il est contre moi» ($p \leftarrow q$)

(10,2) *man lam yakun dī'ban marra wāḥida fa-huwa kalb fī ḡild 'insān!* (*al-'Abrām*, 18-06-1999)

«Quiconque n'a jamais été une seule fois un loup, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] c'est un chien dans la peau d'un être humain!» ($p \leftarrow q$). Voir Sartori 2018, p. 272, (55). Cela me fait alors analyser autrement que je ne l'ai fait l'exemple suivant qui marque bien une rupture sémantique, exactement dans le sens des traductions que j'en donne avec «c'est donc que» notant bien qu'il s'agit en fait d'une relation illative de valeur déductive :

(10,3) *fa-l-'amaliyya l-silmiyya – fī ra'y ṣafwat al-taṭbī'iyīn – hiya l-salām, wa-man lā yaqūlu ma'a-hum ḥādā l-kalām fa-huwa dīd al-salām* (*al-Ḥayāt*, 1996)

«L'opération de paix – dans l'esprit de la fleur des partisans de la normalisation – est la paix [elle-même], et quiconque ne tient pas avec eux ce même discours est donc contre la paix» ($p \leftarrow q$). Voir Sartori 2018, p. 263, (25).

(11) *wa-kuntu 'aḥtallī bi-hi kull layla fi miḥrāb 'u' allimu-hu al-'iḥlāṣ wa-'u' allimu-hu al-'ad'īya. fa-'anā bi-hi 'awwal layla 'id' aqbala 'alayya wa-'aḥaḍa bi-yadī wa-qāla: hal balaḡti min al-ṣalāḥ mā taḥmalīna ma'a-hu wa-lā faḥl? fa-nafaḍtu yada-hu wa-qṣa'arra damī. qāla: 'in lam yakun fa-l-ṣalawāt 'aqall min al-ḥamr ḡadwā*³³

« J'avais l'habitude d'être seule avec lui chaque nuit dans le mihrab, lui enseignant la sincérité, lui enseignant les prières. J'étais donc là, la première nuit, quand il est venu vers moi, m'a pris la main et m'a dit : as-tu réellement atteint un tel état de sainteté pour être enceinte puis enfanter sans homme ? J'ai alors lâché sa main et mon sang s'est mis à bouillir. Il a dit : si tel n'est pas le cas, [*alors/*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] les prières sont moins efficaces que le vin » ($p \leftarrow q$)

L'exemple qui suit montre une apodose verbale assertive, mais négative, de forme *lā yaf' alu* et non de forme canonique *lam yaf' al*. Le sens est ici clairement déductif :

(12) *wa-'in lam yastaḥī' kabīr al-baṣṣāṣīna l-'uṭmānliyyīna ḥādā fa-lā yastahiqqu manṣība-hu*³⁴

« Et si le Grand Maître ottoman ne peut pas cela, [*alors/*en conséquence ; c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] il ne mérite pas son titre » ($p \leftarrow q$)

En voici un autre exemple qui, lui, oscille entre une interprétation déductive et une autre déclarative :

(13) *'in lam yakun al-ḡāziya nafsu-hā fa-'inna-hā ḡāziya 'uḥrā taḡzū l-qulūb al-'aṣadd ta'annutan*³⁵

« Si ce n'est pas al-Ḡāziya en personne, [*alors/*en conséquence ; c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] c'en est une autre qui s'empare des cœurs les plus entêtés » ($p \leftarrow q$) ou ($p \parallel q$)³⁶

33. Mis'īdī 2000, p. 152.

34. Al-Ġīṭānī 1974, p. 230.

35. Ben Haddūqa 1991, p. 46.

36. En voici deux exemples en *man* :

(13,1) *wa-man yatawakkal 'alā llāhi fa-huwa ḥasbu-hu* (Coran LXV, 3)

« Quiconque s'appuie sur Allah, [*alors/*en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; sache que/le fait est qu'il] trouve en Lui son suffisant » (Blachère 1950, p. 601) ($p \leftarrow q$) ou ($p \parallel q$) ;

(13,2) *wa-man da'ā li-ṭūl baqā' i-him fa-qad 'aḥabba 'an yu'ṣā llāh fi 'ardī-hi* (Ġazālī, 'Ayyuhā, p. 144)

« Qui prie pour qu'ils restent longtemps en vie, [*alors/*en conséquence ; c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] a voulu qu'Allah soit désobéi sur terre » (Larcher 2017, p. 237) ($p \leftarrow q$) ou ($p \parallel q$).

Je vais à présent présenter des exemples qui illustreront un rapport illatif de valeur plus franchement déclarative, le premier étant d'interprétation adversative :

(14) *yataḥallā 'an al-dunyā li-'anna-hu 'in lam yataḥalla 'an al-dunyā fa-'inna l-dunyā sawfa tataḥallā 'an-hu*³⁷

« Il renonce à la vie car s'il n'y renonce pas, [*alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] c'est elle qui renoncera à lui » (*p* ∥ *q*)

De fait, quoi que l'on fasse, la vie finit inexorablement par nous quitter : il s'agit donc ici d'un *fā'* non causal mais illatif, indiquant un rapport énonciatif au plan des actes de langage et déclaratif au plan inférentiel, marquant l'indépendance mutuelle de *p* et de *q*, où le fait que la personne y renonce ou pas n'induit nullement le fait que la vie la quittera, ce qu'elle fera nécessairement³⁸.

Le prochain exemple montre un critère objectif, en l'espèce le verbe *'aqūlu* (« je dis ») qui vient souligner le caractère déclaratif :

(15) *wa-'in kuntu qad 'ata'aḡḡabu min ṣamtī l-šī'rī fa-'aqūlu miṭlamā qāla l-mutanabbī ma'a ba'd al-taḥwīr...*³⁹

« Et si je peux être surpris de mon silence poétique, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] je dis comme l'a fait al-Mutanabbī avec quelque arrangement... » (*p* ∥ *q*)⁴⁰

37. Al-Kūnī 2005, p. 61. J'en donne un autre exemple, cette fois en *mahmā* :

(14,1) *mahmā sa-yatimmu min 'amaliyyāt li-taswiq hādīhi l-ḥuṭwa fa-'inna-hā lan taḥdīma 'abdāf isti'ādat al-dawla l-'irāqiyya* (*al-Gad*, 28-03-2011)

« Quoi qu'il en soit des opérations de marketing de cette étape, elles ne serviront pas les buts de reconquête de l'État irakien » (*p* ∥ *q*), où il ne s'agit pas d'énoncer que *quel que soit... alors...* mais de nier au contraire une telle implication, ce qui peut expliquer l'existence d'une apodose à tête nominale plutôt que verbale (*fa-'inna-hā lan taḥdīma vs lam taḥdim*).

38. De la même manière, nul rapport causalo-inductif n'est perceptible entre la protase et l'apodose de l'exemple qui suit, faisant du *fa-* un *fā'*, ici également à valeur déclarative, et plus précisément adversative : (14,2) *fa-'in lam yataḥaqqaq al-'amal kullu-hu ba'd dālik fa-l-masīra lam tantahi* (Mis'idī 2000, p. 29)

« Si l'espoir tout entier ne se réalise pas après cela, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] la marche, elle, n'est pas finie » (*p* ∥ *q*).

39. *al-'Ahrām* 1999.

40. En voici quelques exemples en *man* – ce qui concernera également (43) de Sartori (2018, p. 267) :

(15,1) *man yurīdu l-dāḥāb fa-l-bāb maftūḥ* (Mounif 2013, p. 273)

« Quiconque veut partir, [*alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] la porte est ouverte » (*p* ∥ *q*);

(15,2) *man kāna ya'muru fa-huwa yu'maru l-'āna* (*al-Hayāt*, 1997)

« Quiconque donnait des ordres [*alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est qu'il] en reçoit désormais » (*p* ∥ *q*).

2. Les systèmes en 'iḏā

2.1. q ≠ assertion : fā' al-tasbīb (p → q)

Je commencerai cette section par des cas de systèmes dont les apodoses se présentent comme des négations non assertives telles que la négation générique (*lā l-nāfiya li-l-ğins*) :

(16) [56]⁴¹ fa-'iḏā 'aw'adtu-kum 'aw wa'adtu-kum fa-lam 'afi la-kum bi-wa'dī wa-wa'idī fa-lā ṭā'ata li 'alay-kum⁴²

« Lorsque/si je vous menace ou fais une promesse sans tenir ma promesse ou ma menace, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] nulle obéissance ne m'est due de votre part ! » (p → q)

Le non-respect des menaces ou promesses est de fait la cause pour délier autrui de son obéissance. On notera qu'en comparaison du premier *fa-* du système (*fa-lam*), qui n'est, lui, que de coordination (« puis »), ce *fa-* diffère totalement puisque c'est justement celui-ci qui permet de comprendre celui-là comme n'étant pas le *fa-* qui marque le début de l'apodose. Du reste, n'eût été ce second *fa-*, c'est le premier qui aurait été interprété comme celui d'apodose et aurait alors marqué, puisque s'appliquant à ce qui aurait été une apodose assertive, une rupture (p ↗ q) et aurait constitué un fā'_T où l'interprétation aurait été déclarative (plutôt que déductive) « *Si je vous menace ou fais une promesse, [sachez que] je n'ai pas tenu ma promesse et ma menace ».

Lorsque l'apodose est elle-même un système hypothétique, et donc toujours pas une simple assertion, *fa-* vient là encore indiquer un rapport causal :

(17) [72] 'iḏā wuḏi'at al-ğināza fa-ḥtamala-hā l-riğāl 'alā 'a'nāqi-him fa-'in kānat ṣāliḥa qālat [...] wa-'in kānat ġayr ṣāliḥa qālat [...] ⁴³

« Lorsque/si le corps est placé sur le brancard funéraire pour être porté par les hommes sur leurs épaules, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] si le décès a été juste, [le cadavre] dira [...] et s'il n'a pas été juste, [le cadavre] dira [...] » (p → q)

L'intérêt de ce *fa-* est d'indiquer qu'il s'agit là du début de l'apodose et ainsi d'éviter de penser que le système hypothétique ne représente qu'une incise (e.g. « si tu vas à la plage, si tu rencontres Jean, dis-lui de se dépêcher, tu profiteras du soleil »). Son rôle fonctionnel est donc celui d'un segmentateur et, au plan de la logique naturelle, celui d'un *fa-* énonciatif indiquant que ce

41. Pour les différencier des miens qui sont numérotés entre parenthèses, les exemples de Peled (1992, p. 66-91) le sont entre crochets.

42. Peled 1992, p. 87 = Ya'qūbī, *Ta'rīḥ* II, p. 273, l. 16.

43. Peled 1992, p. 90-91 = Buḥārī, *Ğāmi'* I, p. 347, l. 7-9. Voir également [73] et [74] de Peled (1992, p. 91).

qui est conditionné, c'est le dire et non le dit qui se trouve dans son champ. Enfin, au plan de la logique inférentielle, il note ici que la protase est une cause pour laquelle l'apodose, non assertive, est une conséquence (« Lorsque le corps est placé... alors, en conséquence si... »). C'est encore plus patent avec ce second exemple où l'apodose est elle-même un système hypothétique en 'idā :

(18) [74] 'idā qāla l-raḡul li-l-raḡul 'ašrik-nī fa-'idā sakata fa-sa-yakūnu šarīka-hu bi-l-nisf⁴⁴

« Lorsque/si un homme dit à un autre : “Fais de moi ton partenaire”, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] lorsque celui-ci/s'il se tait, [alors/en conséquence ; c'est donc que/c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] il deviendra son partenaire à égalité » ($p \rightarrow q$) puis ($p \rightarrow q$) ou ($p \leftarrow q$)⁴⁵

Sans le *fa-* devant le second 'idā, cela aurait conduit à comprendre ainsi : « Si un homme dit à un autre “fais de moi ton partenaire”, quand/s'il se tait, il deviendra son partenaire à égalité », où il ne se serait agi que de la juxtaposition de deux systèmes dont le premier aurait été tronqué et où, dès lors, *p* (le premier système en 'idā) n'induirait pas comme il le fait l'énonciation de *q* (le second système en 'idā).

Ainsi que Peled l'indique, certaines apodoses peuvent structurellement être des assertions sans pour autant en être d'un point de vue sémantique⁴⁶. Nous avons vu des exemples en 'in⁴⁷ et encore ici en (6). Il en va ainsi dans l'exemple qui suit de l'apodose d'un système en 'idā qui est à comprendre non comme une description mais comme une prescription :

(19) [54] 'idā kāna l-'imām 'ādilan fa-la-hu l-'aḡr wa-'alay-ka l-šukr⁴⁸

« Quand/si l'imam est juste, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/c'est parce que ; *sache que/le fait est que] qu'il soit récompensé et toi de le remercier !⁴⁹ » ($p \rightarrow q$)

Il semble en effet que dans un exemple comme celui-ci, *la-hu l-aḡr* ne soit pas à comprendre comme une simple assertion de sens « il a la récompense », mais plutôt comme un énoncé performatif de sens « (qu')il a(it) la récompense ! »⁵⁰, ce que corrobore sa coordination avec 'alay-ka l-šukr (« tu dois remercier ») qui est une obligation et, à ce titre, n'est pas non plus une simple assertion. Le fait que Mubarrad (m. 285/898 ou 286/899) indique que *fa-la-ka dirham*

44. Peled 1992, p. 91 = Buḡārī, *Ġāmi'* II, p. 113, l. 20.

45. Sur cette ambiguïté, voir *infra* Section 4.

46. Voir Peled 1992, p. 82 et 84 ; également Larcher 2009a, p. 214.

47. Voir Sartori 2023, (29) et (30).

48. Peled 1992, p. 87 = Ibn Qutayba, *'Uyūn* I, p. 3, l. 13.

49. Que l'on comparera à la traduction de Peled qui semble bien indiquer un rapport causal : « If the *imām* is just, then he is to be rewarded, and you owe him your thankfulness » (1992, p. 87).

50. Larcher (2019, p. 64) en donne un autre exemple, 'anta ḡurr qui, de forme et de sens affirmatifs, acquiert dans un contexte particulier un sens performatif : « tu es libre ! » et donc libéré dès maintenant.

dans *'in ta'ti-nī fa-la-ka dirham* puisse être remplacé par *'u'ti-ka dirhaman*⁵¹ (« je te donnerai un dirham »), implique bien que *fa-la-ka dirham* ne signifie pas simplement « tu as un dirham », énoncé assertif, constatif, mais quelque chose comme « qu'il te soit donné un dirham ! », énoncé performatif.

Si l'apodose est une interrogation, il en va de même, *fa-* marquant là le rapport causal et étant donc un *fā' sababiyya* :

(20) [59] *fa-'idā kāna faḍilat mā'i-nā 'alā diġla fa-mā zannu-ka bi-faḍilati-hi 'alā ma' al-baṣra*⁵²

« Si notre eau est meilleure que celle du Tigre, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] qu'en penses-tu en comparaison des eaux de Baṣra ? » ($p \rightarrow q$)

Enfin, lorsque l'apodose présente un verbe de louange ou de blâme (*'af'āl al-madh wa-l-damm*), il en va encore une fois de même :

(21) [66] *'innā 'idā nazalnā bi-sāḥat qawm fa-sā'a ṣabāḥ al-munḍarīn fa-ḥaraġū yas'ūna fi l-sikak*⁵³

« Nous, lorsque nous descendons dans la cour d'une tribu, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] malheur au matin des avertis ! ils sortent alors nécessairement en s'empressant sur les chemins » ($p \rightarrow q$)

Le second *fa-* est également d'apodose, en témoigne la forme verbale en *fa'ala* neutralisée du point de vue du temps (ce qui n'en fait pas une simple assertion qui aurait le sens « ils sortirent »), à quoi peut s'associer une nuance de nécessité (opposée à la possibilité que peut indiquer *yaf'alu*) portée par le *māḍī*⁵⁴, et alors, à l'instar du premier, avec un sens inductif. Ce même sens inductif est repérable lorsque l'apodose est un impératif (ou d'un injonctif...):

(22) [12] *'idā 'antumā ḥaraġtumā fa-'addinā tumma 'aqimā tumma li-ya'umma-kumā 'akbaru-kumā*⁵⁵

« Quand vous deux vous partez, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] appelez à la prière puis accomplissez-la, et que le plus âgé d'entre vous vous guide [dans la prière] » ($p \rightarrow q$)

51. Mubarrad, *Muqtaḍab* II, p. 359. Voir Peled 1992, p. 67.

52. Peled 1992, p. 88 = Mas'ūdī, *Murūġ* VI, p. 279, l. 2.

53. Peled 1992, p. 89 = Buḥārī, *Ġāmi'* I, p. 241, l. 5.

54. Voir Larcher 2012, p. 141-145.

55. Peled 1992, p. 76.

... ou lorsqu'il s'agit d'un prohibitif :

(23) [21] *wa-'idā nazalta bi-qawm fa-lā tunšid fi-him šī'ran ḥattā ta'rifa man hum*⁵⁶

« Lorsque vous arrivez chez des gens, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] ne leur récitez aucun vers jusqu'à ce que vous sachiez qui ils sont » ($p \rightarrow q$)

Concernant désormais l'arabe moderne et contemporain, nous retrouvons là encore les mêmes choses, comme dans ces cas où l'apodose est un impératif :

(24) *wa-'idā istankartum wa-ra'aytum fi ra'yi hādā ḡasāra 'aw taṭāwulan 'alā l-nāmūs fa-'aḏīfū la-hu ism al-kāhina*⁵⁷

« Et si vous désapprouvez et voyez dans cet avis qui est le mien de la hardiesse ou de l'audace à l'égard de la règle, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] ajoutez-lui le nom de prophétesse ! » ($p \rightarrow q$)

(25) *'idā 'aradta ma'rifat al-sabab fa-ḏhab 'ilā l-mir'āt wa-nzur fi-hā*⁵⁸

« Si tu veux en connaître la cause, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] va devant le miroir et regardes-y ! » ($p \rightarrow q$)

Il en va de même lorsque q est une interrogation, trahissant ainsi le *fa-* qui la précède comme un *fā'*s causal :

(26) *'idā ḏahabtu l-'āna bi-lā mašākil, fa-hal sa-tuḥbirina zawḡa-ki bi-mā ḥadaṭa?*⁵⁹

« Si je m'en vais maintenant sans faire de problèmes, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] informeras-tu ton mari de ce qui s'est passé ? » ($p \rightarrow q$)⁶⁰

56. Peled 1992, p. 78.

57. Al-Kūnī 2005, p. 8.

58. Tāmīr 1981, p. 46.

59. Tāmīr 1994, p. 23.

60. D'autres exemples identiques chez le même auteur :

(26,1) *'idā lam takun ḡayma, fa-mādā takūnu?* (Tāmīr 1994, p. 48)

« Si ce n'est pas un nuage, [alors/en conséquence] qu'est-ce que c'est ? » ($p \rightarrow q$) ;

(26,2) *'idā muttu, fa-man sa-yuṭ'imu -mra'atī?* (Tāmīr 1994, p. 106)

« Si je meurs, [alors/en conséquence] qui va nourrir ma femme ? » ($p \rightarrow q$) ;

(26,3) *wa-'idā lam 'akun 'Ā'iša, fa-man 'akūnu?* (Tāmīr 1994, p. 251)

« Et si je ne suis pas 'Ā'iša, [alors/en conséquence] qui suis-je ? » ($p \rightarrow q$).

Je poursuis cette section consacrée à *ʿidā* par deux exemples de presse contemporaine :

(27) *hal yalġāʿu l-ġānib al-ʿarabī li-l-ʿumam al-muttaḥida, wa-ʿidā mā laġaʿa ʿilā l-munazzama l-duwaliyya fa-hal yalġāʿu ʿilā maġlis al-ʿamn, wa-mā l-ḍamānāt al-mutawāfira li-taʿmīn qarār yaṣḍuru ʿan maġlis al-ʿamn, ʿam ʿanna-nā yaġību ʿan nalġaʿa ʿilā l-ġamʿiyya l-ʿamma?*⁶¹

« Le parti arabe porte-t-il recours près les Nations Unies, et s'il ne le fait auprès de l'organisation internationale, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] le fera-t-il auprès du Conseil de sécurité ? et quelles sont les garanties disponibles pour l'assurance d'une décision qui émane du Conseil de sécurité ? Ou bien nous concernant, nous faut-il recourir à l'Assemblée générale ? » ($p \rightarrow q$)

(28) *wa-ʿidā kāna l-qurrāʿ al-inkilīz istaġrabū ṣifāt al-wālid allatī taʿriḍū-hā l-riwāya fa-hal yumkinu li-l-qārīʿ al-ʿarabī ruʿyatu-hā bi-ṣakl ʿādī?*⁶²

« Et si les lecteurs anglais se sont étonnés des caractéristiques du père que présente le rapport, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] est-il possible que le lecteur arabe en ait un examen normal ? » ($p \rightarrow q$)

Je termine cette section par des cas d'apodoses introduites par des éléments de modalités qui forcent l'interprétation inductive, comme ici *bi-l-tālī* (« par conséquent ») qui constitue un critère objectif :

(29) *ʿidā lam nakun nusāʿidu-hum wa-l-muġtamaʿ ka-ḍālīka fa-bi-l-tālī sawfa yanḥarifūna wa-yakūnūna maṣḍaran li-l-ġarīma*⁶³

« Si nous ne les avons aidés [des enfants], de même que la société, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] par conséquent ils auraient dévié et auraient été une source de crime » ($p \rightarrow q$)

61. *al-Maṣrī l-Yawm*, 2010.

62. *al-Ḥayāt*, 1997.

63. *al-ʿAbrām*, 1999.

(30) *wa-'idā kānat al-'andiya ta'tamidu 'alā l-da'm al-ḥukūmī fa-bi-l-tālī lan yakūna hunāka ḥāfiz li-l-qā'imīn 'alā l-šarikāt li-ziyādat madḥūli-him*⁶⁴

«Et si les clubs se reposent sur le soutien du gouvernement, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] par conséquent il n'y aura aucune incitation pour les responsables des entreprises en vue d'augmenter leurs revenus » ($p \rightarrow q$)

2.2. $q = \text{assertion} : fā' \text{ al-ta' līl } (p \rightarrow q)$

Je commencerai par un verset coranique dont l'interprétation ne fait pas de doute :

(31) *wa-'idā sa'ala-ka 'ibādī 'annī fa-'innī qarībun* (Coran II, 186)

«Quand/si mes serviteurs t'interrogent sur moi, [sache que] je suis proche⁶⁵ » ($p \parallel q$)

De fait, dans un univers dogmatique, ici celui de l'islam, Allah ne peut être en rien contraint, et il ne s'agit assurément pas de comprendre que c'est parce que les serviteurs de Mahomet l'interrogent sur lui, qu'il est alors, en conséquence, proche. Il ne peut donc s'agir d'une relation causale liant p et q comme antécédent à conséquent. Et il ne s'agit pas non plus ici, sous la relation illative, d'une interprétation déductive, ce qui conduirait à dire que c'est parce qu'Allah est proche que les serviteurs interrogent. Le sens semble donc bien être déclaratif, Allah étant proche, quoi qu'il arrive.

Je poursuis par un aphorisme d'Ibn 'Abd Rabbih (m. 328/940) ne laissant là encore que peu de doute quant à l'interprétation qu'il est possible d'en donner :

(32) *'idā kāna l-mawt rāšidan fa-l-ṭum'anīna ḥumq*

«Si la mort est une rodeuse, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] le quiétisme est une folie » ($p \parallel q$)

De fait, que la mort soit une rodeuse ou non n'est pas la cause pour que le quiétisme soit ou non une folie, les deux contenus propositionnels étant indépendants l'un de l'autre. Un autre exemple, tout à fait limpide quant à la valeur déclarative du *fa-* dans le rapport illatif existant entre p et q , est fourni par Ġazālī (m. 505/1111) :

64. *al-Ġad*, 2011.

65. Larcher 2017, p. 219.

(33) *wa-ʿidā kānat al-ʿilla muzmʿina ʿaw ʿaqīman lā taqbalu l-ʿilāḡ fa-ḥadāqat al-ṭabīb fī-bi ʿan yaqūla ḥādā lā yaqbalu l-ʿilāḡ*⁶⁶

« Quand/si la maladie est chronique ou grave (au point d'être) incurable, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] l'habileté du médecin en la matière est de dire: "c'est incurable"⁶⁷ » (p ⊥ q)

L'habileté du médecin ne découle en effet pas du type de la maladie: il est habile (ou pas) quel que soit le type de maladie. La lecture causalo-inductive n'étant pas possible, le rapport est donc de type illatif et, la lecture déductive n'étant pas non plus recevable, la lecture ne peut être que déclarative, voire adversative: « sache par contre que l'habileté du médecin est de... ».

Je poursuis par un exemple d'apodose se présentant également comme une assertion, mais de forme négative en *lā yafʿalu*, ce qu'indique sans nul doute le verbe concave *yakūnu*:

(34) [26] *fa-ʿidā qadimta makka fa-lā yakūnu ʿamalu-ka ʿillā l-wiqāf tumma l-tiqāf tumma l-inṣirāf*⁶⁸

« Quand tu arriveras/seras arrivé à La Mecque, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] ton travail ne sera que de t'opposer [aux rebelles], de les combattre et de t'en retourner » (p ⊥ q)

Je ne lis donc pas cette apodose ainsi que le fait Peled⁶⁹ comme étant un injonctif à l'indicatif, mais bien, et tout simplement, comme un indicatif. L'apodose est dès lors assertive, ce qui fait du *fa-* qui la précède un *fā*⁷⁰, avec, ici, une lecture énonciative: « à quelque moment que tu arriveras à La Mecque, quoi qu'il en soit, ton travail sera... » D'autres exemples manifestent plus franchement une interprétation déductive. C'est le cas de celui-ci:

(35) [32] *ʿidā kāna raḡul muʿmin yuḥfi ʿimāna-hu maʿa qawm kuffār fa-ʿaḡbara ʿimāna-hu fa-qatalta-hu fa-ka-ḡālīka kunta ʿanta tuḥfi ʿimāna-ka bi-makka qablu*⁷⁰

« Si un croyant dissimule sa foi lorsqu'il se trouve avec des infidèles et qu'après qu'il ait manifesté sa foi tu l'aies tué, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] de la même manière tu dissimulais, toi, avant, ta foi en La Mecque » (p ← q)

66. Ḡazālī, *ʿAyyuhā*, p. 138.

67. Larcher 2017, p. 216.

68. Peled 1992, p. 79 = Yaʿqūbī, *Taʿrīḥ* II, p. 299, l. 13.

69. Peled 1992, p. 79.

70. Peled 1992, p. 81.

Là encore, contrairement à Peled qui en fait une lecture en termes d'implication logique (par le biais de l'utilisation de *then*), j'y vois, notamment du fait des temps de l'apodose (*kunta tuḥfi*) et de *qablu* (« avant ») l'indice que l'apodose est indépendante de la protase et que l'interprétation qui s'impose est alors déductive.

D'autres exemples se laissent moins facilement réduire à l'une ou l'autre lecture sous l'étiquette illative, oscillant entre interprétation déductive et déclarative :

(36) [44] *fa-ʾidā kāna lā yanqasimu ḥādībi l-ʾaqsām fa-huwa min ʾan yanqasima ʾaqsām al-kammiyya wa-sāʾira ʾanḥā li-inqisām ʾabʿad*⁷¹

« S'il n'est pas subdivisé en ces parties-ci, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] il est propre à être subdivisé en divisions quantitatives et en d'autres parties pour un partage plus lointain » ($p \leftarrow q$) ou ($p \parallel q$)

(37) [52] *ʾidā ḥaddaṭtu-kum ʾan rasūl allāh... fa-la-ʾan ʾaḥirra min al-samā ʾaḥabbu ʾilayya min ʾan akḏiba ʾalay-hi*⁷²

« Lorsque je vous parle de l'apôtre d'Allah... [*alors/*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; sache que/le fait est que] je préfère encore tomber du ciel que de vous mentir à son sujet » ($p \leftarrow q$) ou ($p \parallel q$)

En arabe contemporain, les exemples sont là aussi fort nombreux. Commençons par des exemples pouvant s'interpréter de manière illative et notamment déclarative :

(38) *wa-ʾidā kāna l-musannūn qad taʾawwadū [...] li-faṭri mā marra bi-him min ʾayyām qāsiya [...] fa-l-kaṭirūn ḡayru-hum lā yaqdirūna ʾalā muwāḡahati-hā bi-l-taṣmīm naḥsi-hi*⁷³

« Si les anciens se sont habitués aux excès de ce que leur ont fait subir les jours difficiles [...] [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] beaucoup d'autres qu'eux ne peuvent leur faire face avec la même détermination » ($p \parallel q$)

Le sens est ici clairement oppositif (adversatif). En conséquence, il s'agit là sans nul doute d'une lecture déclarative où il n'y a pas lieu de lire ce système de manière inductive (ce n'est pas parce que les anciens se sont habitués que les autres, en conséquence, ne peuvent faire face)

71. Peled 1992, p. 84.

72. Peled 1992, p. 86-87.

73. Mounif 2013, p. 55.

ni de manière déductive (ce n'est pas parce que les autres ne peuvent faire face que les anciens se sont habitués). En voici trois autres exemples qui se comprendront sans mal de la même manière :

(39) *qāla la-hu ʿinna ʿabā-hu ʿidā qatala l-dābit fa-hādā maʿnā-hu ʿinna-hu qatala l-dābit wa-laysa maʿnā-hu ʿinna-hu yabnī l-ʿiskandariyya*⁷⁴

« Il lui a dit que son père, s'il a tué l'officier, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] cela signifie qu'il a tué l'officier, pas qu'il construit Alexandrie » (p ll q)

(40) *wa-ʿidā lam taḥṣil turkiyā ʿalā murādi-hā, fa-turkiyā, tadullu taṣrīḥāt qādātī-hā ʿalā ʿanna-hum ʿalā ʿuhbat al-istiʿdād li-fatḥ maʿraka ʿaskariyya*⁷⁵

« Et quand la Turquie n'obtient pas ce qu'elle veut, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que], concernant la Turquie, les déclarations de ses dirigeants indiquent qu'ils sont prêts à engager le combat » (p ll q)

(41) *ʿidā kāna l-raʿīs al-lubnānī, al-ʿimād mišāl ʿawn, iḥtāra l-mušāraka fi quddās mār mārūn al-taqlidī fi l-ḡummayza li-yuʿakkida šarʿiyyati-hi l-šaʿbiyya bi-barakat al-kanīsa l-mārūniyya wa-ʿilā ḡānibi-hi kull min raʿīs maḡlis al-nuwwāb nabīh barrī wa-raʿīs al-ḥukūma ḥassān diyāb, fa-ʿinna ʿiḏat rāʿī ʿabšariyyat bayrūt al-mārūniyya l-muṭrān būlus ʿabd al-sātir nazalat ka-l-barq ʿalā masāmiʿ raʿīs al-ḡumbūriyya wa-l-ḥādirīn*⁷⁶

« Quand le président libanais, le général Michel Aoun, a choisi de participer à la messe traditionnelle maronite à Gemmayzeh, pour affirmer sa légitimité populaire avec la bénédiction de l'Église maronite, avec à ses côtés le président Nabih Berri et le Premier ministre Hassan Diab, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] le sermon du berger du diocèse maronite, M^{gr} Paul Abdel Sater, est descendu comme un éclair sur les oreilles du président de la République et des personnes présentes » (p ll q)

74. Al-Ṭūḥī 2013, p. 154.

75. *al-Quds al-ʿarabī*, 24-02-2020.

76. *al-Quds al-ʿarabī*, 09-02-2020.

Le prochain exemple montre un critère objectif, en l'espèce le verbe 'aqūlu (« je dis ») qui indique le caractère déclaratif :

(42) 'idā kāna l-huḡūm 'alayya šaḥṣiyyan fa-'aqūlu la-hum : li-māḏā tastakṭirūna 'alayya l-'amal fi nādī l-zamālik bi-ruḡm tāriḥi l-ṭawil wa-l-'amal li-muddat 33 sana fi maḡāl al-tadrib⁷⁷

« Si l'attaque porte sur moi personnellement, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] je leur dis : pourquoi me reprochez-vous le travail au club de Zamalek malgré ma longue histoire et le travail pendant 33 ans dans l'entraînement ? » (p ⊥ q)

Enfin, la lecture peut ne pas être exclusivement déclarative mais déductive comme dans cet exemple :

(43) fa-l-buyūt fi sirati-hā l-'ūlā lam tanhaḏ 'an al-'arḏ li-tataṭalla 'a 'ilā l-samāwāt li-takūna muḡarrada ma' wan li-'anna-hā 'idā faqadat huwiyyata-hā l-'aṣliyya llati 'anwī 'an 'uḥaddiṭa-kum 'an-hā fa-lan yakūna bayna-hā wa-bayna l-maṭwā farq⁷⁸

« Les maisons dans leur premier développement ne se sont pas élevées de terre pour ambitionner les cieux au but d'être un simple abri, car si elles perdaient leur identité première dont je veux vous parler, [*alors/*en conséquence ; c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] il n'y aurait pas de différence entre elles et un lieu de passage⁷⁹ [mais cette différence existe bel et bien] » (p ← q) ou (p ⊥ q)

Les exemples suivants exhibent un critère objectif pour une interprétation déductive, et plus précisément justificative, en l'espèce *al-sabab* (« la raison, cause ») :

(44) wa-'idā kāna rūbirt dūl naḡā min al-faḏā' ih ḥattā l-'āna fa-l-sabab 'anna-hu mutaqaḏdim fi l-sinn wa-mu'āq qalilan⁸⁰

« Et si Robert Dole⁸¹ est passé au travers des scandales jusqu'à présent, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] la raison en est qu'il est vieux et quelque peu handicapé » (p ← q)

77. *al-'Ahrām*, 1999.

78. *Al-Kūnī* 2005, p. 99.

79. On trouve aussi « pension » (voir Reig 1997, art. 863).

80. *al-Ḥayāt*, 1996.

81. Robert Joseph Dole (1923-2021), dit Bob Dole, homme politique américain.

(45) *ʿammā ʿidā ḥasirnā fa-l-sabab huwa katrat al-ʿiṣābāt wa-sūʿ al-taḥkīm wa-ʿadam al-tawfiq*⁸²

« Par contre, si nous perdons, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] la raison en est la fréquence des blessures, le mauvais arbitrage et le manque de chance » ($p \leftarrow q$)

(46) *ʿidā kānat al-ḥidma l-ṣiḥḥiyya laysat bi-l-mustawā l-maṭlūb ʿinda-nā fa-l-sabab faqaṭ huwa qillat al-kafāʾa wa-tadanni l-ʿintāḡiyya wa-hadar fī l-mawārid*⁸³

« Si le service de santé n'est pas au niveau attendu chez nous, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] la raison en est simplement le peu d'efficacité, la faible productivité et le gaspillage des ressources » ($p \leftarrow q$)⁸⁴

Un autre critère objectif du même acabit est la présence de *li-ʿanna* (« parce que ») qui joue alors le même rôle et conduit à la même interprétation justificative :

(47) *wa-ʿidā ʿaṣbaḥtu faḡʾatan ṣawkan ḥāddan fa-li-ʿanna-kum al-ṣaḡara llatī lā tuṭmiru siwā l-ṣawka...*⁸⁵

« Si tout à coup je deviens des épines acérées, [*alors/*en conséquence; c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] c'est parce que vous êtes l'arbre qui ne produit que des épines » ($p \leftarrow q$)

82. *al-Ṭawra*, 2002.

83. *al-Ġad*, 2011.

84. D'autres exemples :

(46,1) *bi-kalima ʿuḫrā, ʿidā insaḥaba nitāniyāhū min lubnān fa-ʿinna l-sabab sa-yakūnu maṣlaḥat ʿisrāʾīl al-mubāšira wa-laysa l-iʿtirāf bi-ʿanna l-ʿarab qad yakūnūna ʿayḍan min al-baṣar wa-la-ḥum ḥuqūq tastahiqqu l-iḥtirām* (*al-Ḥayāt*, 1996)

« En d'autres termes, si Netanyahu se retire du Liban, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] la raison en sera l'intérêt immédiat d'Israël et non la reconnaissance du fait que les Arabes pourraient également compter au nombre des êtres humains et qu'ils auraient des droits qui méritent le respect » ($p \leftarrow q$);

(46,2) *wa-ʿidā ḥāzat rifāt al-raʾīs al-rāḥil ʿalā ḥāḍā l-istiqbāl al-ḡamāḥiri l-ḥāfil, fa-l-sabab yakmunu fī siyāsāt al-īstirākiyya l-dimūqarāṭiyya llatī ḥāwala ḥāḍā l-ʿaḥīr tanfiḍā-hā raḡm muʿaraḍat kibār malāki l-ʿarāḍi wa-l-wilāyāt al-muttaḥida* (*al-Ḥayāt* 1997)

« Et si la dépouille du défunt président a reçu cet accueil public enthousiaste, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/c'est parce que; *sache que/*le fait est que] la raison réside dans la politique sociale-démocrate que ce dernier a tenté de mettre en œuvre malgré l'opposition des grands propriétaires terriens et des États-Unis » ($p \leftarrow q$).

85. *al-Ḥayāt*, 1996.

(48) *ʿaḥīran, ʿidā kāna lā budda min iḥtirām al-raʿīs ʿūbāmā, fa-li-ʿanna-hu yuḥāwīlu wa-lā yaǧzimu bi-l-naǧāḥ wa-yušaǧǧiʿu wa-lā yuzawwuru wa-yaqūlu l-ḥaḳīqa laysa min ʿaǧl ʿan nutarǧima-hā bi-l-ṭarīqa llātī tasturu n-ʿiṭāfata-nā, wa-lākin min ʿaǧl ʿan naḍiʿa-hā fi ḥasābāti-nā*⁸⁶

« Enfin, si le Président Obama doit être respecté, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] c'est parce qu'il essaye et n'est pas certain du succès, encourage, ne falsifie pas, et dit la vérité non pas pour que nous la traduisions d'une manière qui masque notre tour, mais pour que nous l'intégrions à nos calculs » ($p \leftarrow q$)

(49) *wa-ʿidā kāna ǧuz' min-ḥā qad haqqaqa naǧāḥan ḥattā l-ʿāna fa-li-ʿanna-hu lā yuhaddidu maṣāliḥ ʿisrāʿil al-ḥaḳīqiyya, lā fi l-ʿarḍ wa-lā fi l-mawārid al-māʿiyya*⁸⁷

« Si une partie de celui-ci a connu un succès relatif jusqu'à présent, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] c'est parce qu'il ne menace pas les intérêts réels d'Israël, ni en ce qui concerne les terres ni pour les ressources en eau » ($p \leftarrow q$)

3. Les systèmes en *law*

Les systèmes en *law* sont classiquement segmentés, quoique non nécessairement, au moyen de *la-*. J'en donne un exemple coranique :

(50) *law ʿanna ʿinda-nā ḍikran min al-ʿawwalīna* ○ *la-kunnā ʿibāda llābi l-muḥliṣīna* (Coran XXXVII, 168-169)

« Si nous avions eu une Édification des Anciens, nous aurions été de sincères serviteurs d'Allah!⁸⁸ »

Là, la particule *la-* ne sert qu'à indiquer le début de l'apodose sans rupture sémantique puisque le segment qu'il est possible d'ajouter entre protase et apodose reste bien [alors/en conséquence] dans le cadre d'une connexion logique. Dans les systèmes coraniques en *law* n'apparaît normalement pas la particule *fa-* et, si c'est le cas, son interprétation est téléologique, ce que marque notamment le subjonctif qui le suit comme dans l'exemple suivant :

86. *al-Ġad*, 2011.

87. *al-Ḥayāt*, 1996.

88. Blachère 1950, p. 481.

(51) *law ʿanna la-nā karratan fa-nakūna min al-muʿminīna* (Coran XXVI, 102)

« Ah ! Si nous pouvions avoir un retour [sur terre], que nous soyons au nombre des croyants !⁸⁹ »

3.1. q ≠ assertion : *fāʾ al-tasbīb* ($p \rightarrow q$)

Voyons désormais ce qu'il en est en arabe classique. Je débute par un exemple emprunté à Ġazālī qui montre un critère objectif (*bi-l-ḍarūra*) qui force une interprétation causal-inductive :

(52) *law ʿalimta ʿanna ʿumura-ka mā yabqā ḡayra ʿusbūʿ fa-bi-l-ḍarūra lā taštaḡilu fi-hā bi-ʿilm al-fiqh wa-l-ʿablāq wa-l-ʿuṣūl wa-l-kalām wa-ʿamtāli-hā*⁹⁰

« Si tu savais qu'il ne te reste plus qu'une semaine à vivre, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] nécessairement, tu ne t'y occuperais pas de jurisprudence, d'éthique, de méthodologie, de théologie etc.⁹¹ » ($p \rightarrow q$)

Je poursuis par où j'ai terminé les sections consacrées à *ʿin* et *ʿidā* en relation avec un rapport causal, c'est-à-dire par une apodose interrogative, et un autre exemple emprunté à Ġazālī :

(53) *law kāna ʿalā raḡul fi bariyya ʿaṣarat ʿasyāf hindiyya maʿa ʿasliḥa ʿuḥrā wa-kāna l-raḡul šuḡāʿan wa-ʿabl ḡarb fa-ḡamala ʿalay-hi ʿasad ʿaẓīm ma/uhīb fa-mā ẓannu-ka*⁹²

« Si un homme, au désert, portait dix sabres indiens, avec d'autres armes, et qu'il fût courageux et apte au combat, et qu'un grand lion terrifiant l'attaquait, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] que crois-tu (qu'il arriverait) ?⁹³ » ($p \rightarrow q$)

À une époque où, même s'il n'est pas systématique, l'usage du segmentateur *la-* est encore vivant, son remplacement par *fa-* doit devoir marquer quelque chose. Ici, l'apodose étant une interrogation, il semble que le seul sens à donner à ce *fa-* soit bien celui d'indiquer le rapport de cause à conséquence entre énonciation de la protase et énonciation de l'apodose. Aussi serais-je moins définitif que Larcher sur la question⁹⁴, l'absence de *fa-*, avec *law* comme avec *ʿin* et *ʿidā*, semblant bien marquer une connexion logique⁹⁵, et maintiendrai que sa présence, là encore

89. Larcher 2003, p. 269.

90. Ġazālī, *ʿAyyuhā*, p. 146.

91. Larcher 2017, p. 245.

92. Ġazālī, *ʿAyyuhā*, p. 98.

93. Larcher 2017, p. 244.

94. Voir Larcher 2017, p. 244-245.

95. Son exemple (13), *wa-law ubtulayta bi-hā ṣ daʿ ʿan-ka madḥa-hum wa-tanāʿa-hum* (Ġazālī, *ʿAyyuhā*, p. 144) « Si tu y étais obligé, évite de les louer et d'en faire l'éloge » (Larcher 2017, p. 245) est en effet à

avec *law* comme avec *'in* et *'idā*, note une connexion pragmatique⁹⁶ qui peut également être une connexion logique, en fonction de l'identité de l'apodose⁹⁷. Suivent alors deux exemples contemporains où l'apodose est pour le premier une obligation et pour le second une expectation :

(54) *wa-'anna-hu ḥattā law 'aradat miṣr sadāda-hu qabl al-maw'id al-muḥaddad fa-'inna 'alay-hā 'an tusaddida fawran mablağ 21 milyār dūlār*⁹⁸

« Au point que si l'Égypte veut le solder plus tôt, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] elle devra régler en une seule fois la somme de 21 milliards de dollars⁹⁹ » ($p \rightarrow q$)

L'obligation (*'alay-hā*) n'est en effet pas une simple assertion, ce qui fait de ce *fa-* un *fā's*, ce qui est également le cas, et peut-être plus clairement encore, dans cet autre exemple dont l'apodose est une expectation en *la'alla* (« peut-être ») :

(55) *law qaṭa'nā l-šağara wa-dafannā ra's al-walī fa-la'alla-nā nastariddu 'abšāra-nā wa-'asmā'a-nā*¹⁰⁰

« Si nous coupons l'arbre et enterrons la tête du saint, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] peut-être recouvrerons-nous la vue et l'ouïe » ($p \rightarrow q$)

comparer, pour l'époque classique avec: *'in 'abā 'illā 'an tuqātīla-hu ø qātīl-hu* (Peled 1992, p. 78 = Buḥārī, *Ġāmi'* I, p. 138, l. 1.) « S'il insiste pour que tu le combattes, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] combats-le! » ($p \rightarrow q$) et, pour l'époque contemporaine, avec: *'in kuntum riğālan ø 'aṭillū bi-ru'ūsi-kum wa-qātīlū-nī wağhan li-wağh* ('Ibrāhīm 2007, p. 83) « Si vous êtes des hommes, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] montrez-vous et affrontez-moi face à face! » ($p \rightarrow q$). L'absence de *fa-* au sein d'un système hypothétique, quelle que soit l'apodose, semble en effet signer une connexion logique où *q* se présente comme le conséquent logique de *p*, ce que les exemples (7) à (9) de Larcher et ses traductions confirment (2017, p. 243).

96. Pour *'in*, voir *supra* Section 1.2; pour *'idā*, voir *supra* Section 2.2; et pour *law*, voir *infra* Section 3.2.

97. Pour *'in*, voir *supra* Section 1.1; pour *'idā*, voir *supra* Section 2.1; et pour *law*, voir ici-même. En ce sens, *fa-* n'apparaît pas « en lieu et place » de *la-* qui ne note qu'une connexion logique.

98. 'Ibrāhīm 1998, p. 320.

99. Que Richard Jacquemond comprend et traduit comme moi (voir Ibrahim 1993, p. 301), mais qu'il serait également possible d'interpréter comme une concessive: « et même si l'Égypte voulait... elle devrait... ». Enfin, si le texte arabe avait donné *fa-'inna-hu 'alay-hā 'an...* le sens aurait alors été illatif (« le fait est que l'Égypte devrait [de toute manière] payer... »).

100. Kanafānī 1987, p. 92.

Je termine par un exemple où l'apodose est un prohibitif :

(56) *law ḥadaṭa 'an iltaqayta bi-'ammī fa-lā tuḍakkir la-hu šay'an*¹⁰¹

« Si jamais il advenait que tu rencontres mon oncle, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] ne lui dis rien ! » ($p \rightarrow q$)

3.2. q = assertion : *fā' al-ta'līl* ($p \rightarrow q$)

L'exemple qui suit ne peut être lu comme un rapport causal liant l'existence de q à celle de p . Il s'agit donc d'un système faussement hypothétique où *fā'* note une illation. Le contexte sémantique empêchant qu'il soit de type déductif, il est donc de type déclaratif :

(57) *law kāna li-rağulin ḥarāratun wa-maraḍun ṣafrawī yakūnu 'ilāğū-hu bi-l-sakanğābīni wa-l-kaškābi fa-lā yaḥşulu l-bur'u 'illā bi-sti'māli-himā*¹⁰²

« Si un homme avait de la fièvre et une jaunisse devant être traitée par l'oxymel et l'infusion d'orge, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] la guérison n'interviendrait qu'en les utilisant¹⁰³ » ($p \perp q$)

Il semble en aller de même pour l'arabe contemporain avec les exemples qui suivent et actualisent une valeur déductive ou déclarative :

(58) *wa-law kāna fī l-ğānib al-'ayman fa-huwa bint*¹⁰⁴

« Et si jamais il [le fœtus] est du côté droit, [*alors/*en conséquence ; c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] c'est une fille » ($p \leftarrow q$)

101. 'Ibrāhīm 2000, p. 253.

102. Ġazālī, 'Ayyuhā, p. 98-99.

103. Larcher 2017, p. 245. Toutefois, en se reposant sur l'alternance des pronoms personnels objets suffixes (-*hu* d'une part, -*himā* d'autre part), on pourrait tout aussi bien interpréter ce *fa-* comme n'étant pas celui de l'apodose, celle-ci ayant bien la forme *yakūnu*, mais uniquement comme un *fa-* conséquentiel : « si un homme avait de la fièvre et une jaunisse, [la conséquence serait que] son traitement [au malade] se ferait au moyen de l'oxymel et de l'infusion d'orge, et *alors* la guérison n'interviendrait qu'en les utilisant », ce qui n'efface pas la lecture « si un homme avait de la fièvre et une jaunisse, homme dont le traitement se ferait au moyen de l'oxymel et de l'infusion d'orge, le fait est que la guérison n'interviendrait qu'en les utilisant ». Pour un exemple du même acabit : voir Larcher 2003, p. 279 (30).

104. 'Ibrāhīm 2000, p. 361.

Ce n'est assurément pas la place du fœtus dans le ventre de la mère qui détermine son sexe, et il ne s'agit alors pas d'une relation causale, mais plutôt, d'après un savoir de « grand-mère », une déduction (plus ou moins juste, car il faut attendre la naissance ou, depuis que cela existe, l'échographie pour en être certain) qui veut que parce qu'il s'agirait d'une fille alors le ventre serait bien rond et parce qu'il s'agirait d'un garçon, le ventre serait pointu¹⁰⁵.

Je poursuis avec un exemple intéressant dans la mesure où le verbe *i'lam* constitue un critère objectif pour l'interprétation déclarative¹⁰⁶ :

(59) *li-hādā, yağibu 'alay-ka 'an turāqiba ḡasada-ka li-l-ta'arruf 'alā 'ayy 'ālām tu'ānī min-hā wa-dālika li-waḍ' al-ḥuṭaṭ al-munāsiba li-l-taḥalluṣ min-hā. fa-'alā sabīl al-miṭāl, law kunta taš'uru bi-rāḥa kabīra bi-muḡarrad 'an taḥla'a ḥiḍā'a-ka, fa-'lam 'anna-ka qad takūnu bi-ḥāḡa li-l-tafkīr bi-širā' ḥiḍā' ḡadīd 'aktar rāḥa bi-l-nisba li-qadamay-ka. wa-law kunta tu'ānī min 'ālām mutakarrira fi l-rukba, fa-'alay-ka 'an turāqiba wazna-ka fa-qad takūnu taḥmalu wazanan zā'idan 'alā rukbatay-ka taḥtāḡu li-'inqāṣ 'adad min al-kilūḡarāmāt min wazni-ka*¹⁰⁷

« Pour cela, vous devez surveiller votre corps pour identifier les douleurs que vous ressentez afin de faire des plans appropriés pour vous en débarrasser. Par exemple, si vous vous sentez très à l'aise dès que vous enlevez vos chaussures, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] sachez que vous devriez peut-être envisager d'acheter de nouvelles chaussures plus confortables pour vos pieds. Et si vous souffrez fréquemment de douleurs au genou, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] vous devez surveiller votre poids, car vous portez peut-être un poids supplémentaire sur vos genoux et avez besoin de retrancher quelques kilogrammes à votre poids » ($p \perp q$) puis ($p \rightarrow q$)

Pour finir cette section consacrée à *law*, je ne résiste pas à présenter quelques exemples dont la protase n'est pas au *māḍī*, ce qui reste encore très exceptionnel pour les conditionnelles totales contemporaines¹⁰⁸, mais au *muḍāri'* :

105. Ce même savoir de grand-mère peut toutefois être présenté non comme une déduction, mais comme le fruit d'une relation logique d'antécédent à conséquent, en témoigne cet exemple pris au même endroit : (58,1) *law kāna ra's al-ḡanīn fi l-'aysar yakūnu waladan* (ʿIbrāhīm 2000, p. 361)

« Si la tête du fœtus est du côté gauche, ce sera un garçon » ($p \rightarrow q$).

106. Étant entendu que la présence d'un impératif ici ne doit pas abuser : contrairement à « sache/sachez » qui sont de véritables impératifs, indiquant l'ordre et la requête, « sache/sachez que » se présentent comme des impératifs sans indiquer un ordre ou une requête mais une simple assertion de sens « je vous/t'informe que ». Voir Sartori, 2023, p. 196-197 et note 158, p. 197.

107. <https://www.raya.ps/news/511862.html> (consulté le 11-07-2023).

108. Au contraire des conditionnelles partielles contemporaine. Voir Sartori 2010; 2018. La possibilité d'un inaccompli indicatif dans le champ de *law* est par contre complètement classique, mais dans le sens d'un optatif. Voir Larcher 2003, p. 270-271.

(60) *ʿadraka ʿanna-hu nasiya wağh ʿummi-hi, šūrata-hā, law qābala-hā ø lan yaʿrifa-hā, law taʿišu fa-hiya mayyita fī qalbi-hi mundu sinīn*¹⁰⁹

« Il comprit qu'il avait oublié le visage de sa mère, son image : s'il la croisait, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] il ne la reconnaîtrait pas, si elle vivait, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] elle était [de toute manière] morte dans son cœur depuis des années » ($p \rightarrow q$) puis ($p \perp q$)

Cet exemple est remarquable puisqu'il montre deux systèmes en *law* dont le premier n'exhibe pas de *fa-*, quand le second, lui, en est doté. Cette alternance n'est pas gratuite ou fortuite : dans le premier cas, le système hypothétique marque une connexion logique, où il s'agit de dire que la croiser aurait pour conséquence nécessaire de ne pas la reconnaître ; dans le second cas, le système marque une connexion pragmatique, où il s'agit cette fois de dire qu'elle vive ou non, elle est de toute manière morte dans son cœur.

Enfin, le même effet de sens semble se repérer dans une concessive en *ḥattā law* :

(61) *ʿinna-hu ḥattā law tamakkana wāḥid min ʿan yadulla-hu ʿalā ʿahamiyyat ḥādīhi l-ašyāʾ fa-huwa lan yastaḥīʿa ʿan yataʿakkada min-hā*¹¹⁰

« Lui, même si quelqu'un pouvait lui indiquer l'importance de ces choses, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] il ne pourrait pas s'en assurer » ($p \perp q$)

Comme nous venons de le voir à travers les trois opérateurs de la conditionnelle *ʿin*, *ʿidā* et *law*, à chaque fois qu'un *fa-* précède ce qui se présente comme autre chose qu'une assertion (respectivement 4 à 7 pour *ʿin* ; 16 à 30 pour *ʿidā* ; et 50 à 56 pour *law*), il semble que cela corresponde à une connexion de type logique, c'est-à-dire où la relation entre protase et apodose du système hypothétique est causale, tandis qu'à chaque fois qu'un *fa-* précède ce qui se présente comme une assertion (respectivement 8 à 15 pour *ʿin* ; 31 à 49 pour *ʿidā* ; et 57 à 61 pour *law*), il semble à l'inverse que nous ayons affaire à une connexion de type pragmatique, c'est-à-dire où la relation entre protase et apodose du système hypothétique est illative, que la valeur de cette illation soit déductive ou bien déclarative.

109. Al-Ġiṭānī 1974, p. 307.

110. Zafzāf 1970, p. 73.

4. L'apodose est au futur

Abordons désormais ce qui semble constituer un cas particulier, celui où l'apodose, assertive, est de forme future et précédée de *fa-*. Je débute par un exemple coranique qui illustrera, sous le rapport illatif, une interprétation de valeur déclarative :

(62) *'in ḥiftum 'aylatan fa-sawfa yuḡni-kumu llāhu min faḍli-hi 'in šā'a* (Coran IX, 28)

« Si vous craignez une pénurie [, de ce fait, sachez qu'] Allah vous donnera le suffisant, sur Sa faveur, s'Il [le] veut¹¹¹ » (p 11 q)

Il en va de même de cet autre exemple coranique, conformément à ce que notait Larcher¹¹² :

(63) *'in tastaḡfir la-hum sab'ina marratan fa-lan yaḡfira llāhu la-hum* (Coran IX, 80)

« [Même] si tu demandes pour eux le pardon soixante-dix fois, [*alors/*en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] Allah ne leur pardonnera [de toute manière] pas » (p 11 q)

De fait, cela ne change rien à l'affaire : que vous demandiez pardon pour eux ou non, et voire si vous le demandiez soixante-dix fois, ou plus, Allah ne leur pardonnera pas¹¹³.

Je prends désormais deux exemples littéraires contemporains qui, eux également, ne semblent accepter qu'une lecture illative de type déclaratif :

(64) *bada'a muḡāzafata-hu bi-stiḡlā' ḥafāyā l-ḥafā' dūn 'an ya'lama 'anna l-nāmūs yaḡlū 'anna mā nuṭāridu-hu sawfa yuṭāridu-nā, wa-mā nahfū 'ilay-hi yahfū 'ilay-nā, wa-mā nufattišu 'an-hu yufattišu 'an-nā, wa-'in lam naḡid-hu fa-sawfa yaḡidu-nā*¹¹⁴

« Il a commencé son aventure en révélant les secrets du caché sans savoir que la loi pose que ce que nous pourchassons nous poursuivra, et que ce vers quoi nous nous précipitons se précipitera vers

111. Blachère 1950, p. 216. Masson traduit « Si vous craignez la pénurie, Dieu vous enrichira bientôt par sa grâce, s'il le veut » (1967, p. 228).

112. Voir Larcher (2009a, p. 224-225), « concessive » qu'il est donc possible de ranger sous la catégorie plus générale de « déclarative » (voir Sartori 2023, Section 1, p. 162-165). Blachère traduit : « [Demande pardon pour eux ou ne demande point pardon pour eux !] Si soixante-dix fois tu demandes pardon pour eux, Allah ne leur pardonnera point » (1950, p. 224), et Masson traduit : « [Demande pardon pour eux ou ne demande pas pardon pour eux,] si tu demandes pardon pour eux soixante-dix fois, Dieu ne leur pardonnera pas » (1967, p. 237).

113. En ce sens, ce verset est très exactement parallèle à ce que Georges Brassens (1921-1981) chantait dans son huitième album, *Le temps ne fait rien à l'affaire* (1961) et dans la chanson qui porte ce titre : « qu'on ait vingt ans qu'on soit grand-père, quand on est, on est con ».

114. Al-Kūnī 2005, p. 72.

nous, et que ce à propos de quoi nous nous enquérons s'enquerra de nous, et si nous ne le trouvons pas, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] il nous trouvera » (p ll q)¹¹⁵

Ici, la loi (*nāmūs*) pose que, quoi qu'il advienne, les choses se passent (et se passeront) ainsi, et donc que, quoi qu'il arrive, l'apodose se réalisera, quelle que soit la vérité de la protase. Poursuivons par cet autre exemple où l'apodose est au futur et précédée de *la-*:

(65) *wa-ʾidā taḡāhala-hu fa-la-sawfa yaʾrifu kayfa yahtadi ʾilā ʾawwal al-ṭariq kamā -htadā l-kaṭīrūn*¹¹⁶

« Et s'il [A] feint de l'ignorer, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] il [B] saura comment atteindre le début du chemin comme l'ont fait tant d'autres » (p ll q)

Ici, le *lām* de corroboration (*lām al-tawkid*) ne fait que renforcer l'assertion. Le *fa-* marque donc un rapport illatif, ce que le contexte indique bien, au moyen de « comme l'ont fait tant d'autres », sous-entendu « de toute manière ». De fait, quoiqu'il arrive, la personne dont il s'agit parviendra à ses fins : *q* n'existe donc pas à la suite de *p*, mais indépendamment de lui. Le rapport est donc bien illatif et, précisément, déclaratif : « que A feigne ou non d'ignorer B, sache que ce dernier y arrivera ».

Pour autant, ainsi que le montreront les exemples qui suivent, lorsque l'apodose est de forme future, le sens pourrait osciller entre rapport causal et rapport illatif de valeur déclarative :

(66) *qultu la-kum ʾanna -smī ʾānnā. al-kābina ʾānnā ʾidā šī tum. ʾam ʾanna-kum nasitum ka-ʾādati-kum dawman? lā tukābirū wa-ʾarifū bi-ʾanna-kum nasitum. li-ʾanna ʾin lam taʾarifū bi-ʾanna-kum nasitum fa-lan tuqaddimū l-burbhān ʾalā ḥaqīqati-kum ka-ʾanām. ḥaqīqatu-kum ka-maḥlūqāt diyānatu-hā al-nisyān bi-raḡm ʾanna-kum lā taḡidūna ḥarḡan fi ʾan tatabāhū bi-l-dākira ʾamām qabāʾil al-ʾanʾām*¹¹⁷

115. J'en donne un autre cette fois-ci en *ʾayna-mā* :

(64,1) *fa-hāḏihi l-sayyida fāʾiza hāšimī rafsanḡānī tadʾū ʾilā ʾal-dīmūqrāṭiyya wa-tawfir al-ḥurriyyāt fi ʾiṭār al-qānūn* wa-ʾilā ʾal-muḡtamaʾ al-šinaʾī, min waḡḥ, wa-lā tatawarraʾu, min waḡḥ ʾāḥar, ʾan al-qawl ʾinna rafsanḡānī ʾlaysa fi ḥāḡa ʾilā ʾan yakūna fi mawqiʾ tanfiḏi, wa-ʾayna-mā sa-yakūnu baʾd intihāʾ wilāyati-hi l-riʾasiyya fa-sa-takūnu hunāka quwwat al-nizām wa-sa-yakūnu ʾaḥad al-ʾarkān al-raʾisiyya fi l-nizām (...) *fa-rafsanḡānī sa-yazallu rafsanḡānī* (al-Ḥayāt, 1997)

« Cette dame, Fāʾiza Hāšimī Rafsanḡānī en appelle d'une part à "la démocratie, à procurer des libertés dans le cadre du droit" et à "la société industrielle" et n'a, d'autre part, pas de scrupules à dire que Rafsanḡānī "n'a pas besoin d'être dans une situation exécutive, et n'importe où il sera après la fin de son mandat présidentiel, [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] il y aura là la force du régime, et il sera l'un des principaux piliers du régime (...) [*alors/*en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; sache que/le fait est que] Rafsanḡānī restera Rafsanḡānī » (p ll q).

116. Kanafānī 2002, p. 46.

117. Al-Kūnī 2005, p. 8-9.

« Je vous ai dit que je m'appelais Anna. La prêtresse Anna si vous voulez. Ou bien avez-vous encore oublié selon votre habitude ? Ne soyez pas arrogants et admettez que vous avez oublié. Parce que si vous ne reconnaissez pas avoir oublié, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sachez que/le fait est que] vous n'avancerez pas la preuve de votre vérité en tant que créatures. Votre vérité en tant que créatures dont la religion est l'oubli, même si vous ne ressentez pas de gêne à vanter votre mémoire devant les tribus de troupeaux » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)¹¹⁸

Dans cet exemple, plus qu'une relation illative, alors d'interprétation déclarative, et même si cette dernière ne peut être totalement rejetée, il semble que nous ayons affaire à une relation causale : le personnage met en garde ceux à qui il s'adresse en leur disant que, les concernant, la conséquence de ne pas reconnaître qu'ils oublient est de ne pas avancer la preuve de ce qu'ils sont, c'est-à-dire des êtres distincts des troupeaux d'animaux.

Cette ambiguïté de lecture est-elle liée au fait que le futur n'est en fait jamais vraiment descriptif et ne saurait assigner une valeur de vérité, appartenant au domaine modal du non-certain (contrairement au présent au passé)¹¹⁹ ? Quoi qu'il en soit, cette même incertitude interprétative se repère dans l'exemple suivant :

(67) *idhab 'ilā l-ḥuqūl, wa-sa-taḡidu l-'amal hunā murīḥan wa-murbiḥan 'idā kunta 'anta murīḥan, wa-'alā 'ayy ḥāl fa-'inna sulūka-ka waḥda-hu huwa llaḏī sa-yaḥkumu 'alay-ka, wa-'idā kunta ṭayyiban fa-sa-tarḏā*¹²⁰

« Va aux champs ! tu y trouveras le travail agréable et lucratif si, toi, tu es détendu, et de toute façon le fait est que ton comportement seul est ce qui te commandera, et si tu es bon, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] tu vas aimer » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)

Cet exemple est particulièrement à remarquer car il propose deux systèmes hypothétiques, le second parallèle au premier qui indique clairement, au moyen de 'alā 'ayy ḥāl (« de toute façon ») ce qu'indiquerait à son tour le fa- qui suit, à savoir une valeur illative de sens déclaratif (« le fait est que, de toute manière, que tu sois bon ou non, tu vas aimer »). Si le sens avait été inductif, ce que je n'évacue toutefois pas, peut-être aurions-nous eu 'idā kunta ṭayyiban raḏayta.

118. J'en donne un autre exemple en *man* dont la lecture semble avant tout causalo-inductive que je lisais également de manière déclarative. Voir Sartori 2018, p. 262, (21) :

(66,1) *man yadda'i 'anna l-'arab ḡayr "mubādirīn", bi-ṭab'i-him, fa-sa-naḏa'u fī ḥalqi-hi šawka! wa-man yuṣīrr(u/a) 'alā ḏālik fa-l-yatawaḡḡah 'ilā l-qāhira (al-Ġad, 28-03-2011)*

« Quiconque prétend que les Arabes ne sont pas capables d'initiatives, par nature, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] nous lui mettrons dans la gorge une fourchette ! Et qui insiste, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] qu'il vienne donc au Caire ! » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$) puis ($p \rightarrow q$).

119. Voir Martin 1981 ; Desclés 1994 ; également Lyons 1996, t. II, p. 677-678 ; 2005, p. 233, mais aussi p. 294-342, et notamment p. 319, 332.

120. Kanafānī 1987, p. 40.

J'en viens à des cas où, sans exclure une lecture déclarative, le sens semble plus pencher en faveur d'une interprétation inductive (comme pour 66,1). Il en va ainsi de ce premier exemple :

(68) *'antum ġubanā', wa-'idā lam tahtārū l-mawt fa-sa-tafqidūna mā tuḥibbūna*¹²¹

« Vous êtes des lâches, et si vous ne choisissez pas la mort, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] vous perdrez ce que vous aimez [alors autant choisir la mort] » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)

Il est en effet tout à fait possible à lire ici de manière causale, ne serait-ce que parce qu'il est possible d'énoncer quelque chose comme « si vous choisissez la mort, vous ne perdrez pas ce que vous aimez ». D'autres exemples semblent également accepter cette double lecture :

(69) *wa-'ašāra 'ilā 'anna « qiyādiyyi l-tayyār al-šadrī qad ta'abhadū bi-kašf'asmā' al-ġunāt allađina 'tadaw 'alā l-ṭālība wa-badamū l-ḥayma wa-taqdīmi-him 'ilā l-'adāla ḥilāl al-sā'āt al-qādima wa-li-ḥīna l-ṣubḥ, wa-'in lam yafaw bi-ta'abhadāti-him fa-sa-yakūnu li-l-ṭullāb mawāqif taš'idiyya, wa-mawāqif al-ṭullāb ma'rūfa »*¹²²

« Il a indiqué que “les chefs du mouvement sadriste ont déjà promis de révéler les noms des criminels qui ont agressé l'étudiante et détruit la tente, et de les traduire en justice d'ici les prochaines heures avant le matin, et s'ils ne tiennent pas leurs engagements, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] les étudiants adopteront des postures de plus en plus dures, et les positions estudiantines sont connues” » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)

Ce qui plaiderait ici pour une lecture de type déclaratif, c'est la fin de cette déclaration qui indique que, de toute manière, quoi qu'il arrive, « les positions estudiantines sont connues ». Le sens serait donc ici de dire que si ceux dont il s'agit ne tiennent pas leurs engagements, mais quoi qu'il arrive à cet égard, les étudiants se radicaliseront de toute manière. Toutefois, la lecture causale semble également tout à fait recevable, sinon plus, ce qui est le cas de l'exemple qui suit :

(70) *'idā dahabtumā l-layla li-taḥrīb qabr al-walī wa-šağarati-hi fa-sa-yahkumu 'alay-kumā bi-l-mahq*¹²³

« Si vous allez tous deux cette nuit pour casser la tombe du saint et son arbre, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sachez que/le fait est que] il vous condamnera à la disparition » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)

121. Tāmir 1994, p. 106.

122. *al-Quds al-'arabī*, 13-02-2021.

123. Kanafānī 1987, p. 92.

Ce qui indiquerait ici la recevabilité de l'interprétation illative du *fā'* pour marquer un rapport déclaratif, c'est que le saint, par définition, est mort et que, même si les croyances sont vivaces, le fait de casser sa tombe n'implique pas *de facto* qu'il fera quelque chose de l'ordre d'une condamnation. Il s'agit donc d'une menace que profère celui qui s'exprime : « pour le cas où vous iriez la casser, je vous dis (car j'y crois) que le saint vous condamnera ». D'un autre côté, s'agissant justement d'une menace, qui n'est donc en rien une assertion, la lecture causale avec cette fois un *fā'*_S serait tout à fait possible, en se plaçant alors dans un monde où l'on croit aux djinns et au fait que les morts peuvent réellement avoir une action. Toutefois, même dans un tel monde, celui qui profère la menace effectue bien un acte déclaratif où il s'agit de dire : « au cas où..., sache que... ». La lecture déclarative pourrait donc être privilégiée. Il en irait de même d'autres exemples où le contexte d'une menace proférée permet une lecture déclarative alors soulignée par le *fā'*_T :

(71) *wa-llāhi 'idā lam tuṭī'ī-nī fa-sa-tandamīna*¹²⁴

« Par dieu ! Si tu ne m'obéis pas, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] tu vas le regretter » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)

(72) *wa-'idā lam taḥḥab al-'āna fa-sa-'aṭlubu min al-mumarriḍ 'an yulqiya bi-ka 'ilā l-šāri'*¹²⁵

« Et si tu ne pars pas maintenant, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] je vais demander à l'infirmier qu'il te mette dehors » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)

Ici encore, le contexte indique une lecture déclarative où, *quoi qu'il se passe*, l'apodose sera actualisée. De fait, le protagoniste, sur un lit d'hôpital, dit juste avant ceci : « mon temps est précieux et j'en ai déjà beaucoup perdu » (*'inna waqtī tamīn wa-qad ḍaya'tu ḡuz'an kabīran min-hu*). Aussi, que l'autre parte ou non sur le champ, celui-là le menace de le faire mettre dehors et va *de toute manière* demander à l'infirmier de le mettre dehors. Malgré tout, cela n'exclut pas la lecture inductive, le fait d'appeler l'infirmier étant également présenté comme la conséquence du fait que la personne reste.

Dans ces derniers cas, par contre, il semble que seule une lecture causale soit recevable. J'en commence par un exemple en *'idā* :

(73) *al-maṭlūb min al-ittiḥādāt al-riyāḍiyya 'an tafhama bi-'anna l-'andiya laysat šarīkan fa-ḥasb, wa-'innamā hiya l-qā'ida l-ḥādīna li-l-riyāḍa wa-'idā kānat al-'andiya bi-ḥayr fa-'inna l-riyāḍa sa-takūnu bi-ḥayr, wa-'illā fa-l-taqra'ū 'alā l-riyāḍa wa-'andiya*¹²⁶

124. Tāmir 1994, p. 23.

125. 'Ibrāhīm 1997, p. 117.

126. *al-Ġad*, 2011.

« Ce qui est demandé aux fédérations sportives, c'est de bien comprendre que les clubs ne sont pas seulement des partenaires stratégiques, mais plutôt la base qui incube le sport. Si les clubs se portent bien, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] le sport ira bien. Sinon, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] renseignez-vous sur les sports et les clubs » ($p \rightarrow q$) et ($p \rightarrow q$)

La relation est ici bien causale dans la mesure où les clubs de sport sont présentés comme la base qui *incube* le sport, ce qui signe bien une relation p (club) \rightarrow q (sport) et donc que si les clubs se portent bien, alors, en conséquence, le sport se portera bien et inversement. Par ailleurs, ce système en *'idā* est parallèle de celui en *'in* (*'in lā > 'illā*) qui suit pour lequel l'apodose est non assertive, le verbe étant précédé d'un *lām al-tawkīd*, et qui dénonce là encore un rapport causal.

En voici d'autres exemples en *law* cette fois. Avec le premier exemple, dont le verbe de l'apodose est *sa-'aqūlu* (« je dirai » et, placé dans le champ d'un passé marqué par *law ḍaraba* pour l'irréel du présent, « je dirais »), on veillera à le distinguer de son équivalent au présent qui joue le rôle d'un critère objectif pour l'interprétation déclarative, ainsi que nous l'avons vu avec (15) et (42). Ici, l'élément conditionné n'est pas simplement le dire, mais le dit, qui est « dire » :

(74) *law ḍaraba-nī fa-sa-'aqūlu li-'abī fa-ya'tī wa-yaḍribu-hu*¹²⁷

« S'il me frappait, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] je le dirais à mon père qui viendrait le battre » ($p \rightarrow q$)

Ces deux autres exemples en *law* s'interprètent sans mal comme relevant d'une relation causale :

(75) *law kāna hādā l-ḥabar ṣaḥīḥan fa-sa-tartāḥu min-hu tūnis wa-ša'bu-hā!*¹²⁸

« Si cette nouvelle était vraie, [alors/en conséquence; *c'est donc que/*c'est parce que; *sache que/*le fait est que] Tunis et sa population en seraient soulagés » ($p \rightarrow q$)

127. Tāmir 1981, p. 26.

128. *al-Quds al-'arabī*, 03-02-2020.

(76) *wa-law ittahaḍa nataniyāhū qarārāt ġayr mas'ūla bi-hadaḥ taḥrib al-mufaḥwādāt wa-šanna haġamāt didd al-munša'āt al-nawawiyya l-irāniyya, fa-sa-yakūnu huwa l-ma'zūl*¹²⁹

« Si Netanyahu prenait des décisions irresponsables pour saboter les négociations et lançait des attaques contre les installations nucléaires iraniennes, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] il serait, lui, isolé » ($p \rightarrow q$)

Lorsque l'apodose d'un système *si p fa-q* est de forme future, il semble donc qu'une ambiguïté interprétative se fasse jour, la lecture causale semblant dans la majeure partie des cas possible.

5. Des cas difficiles

Je termine par quelques exemples difficiles en ce sens qu'ils ne se laissent pas facilement catégoriser.

(77) *wa-'idā mā fa'ala 'aḥadu-hum, fa-'inna-hu yuḍṭarru bi-l-ṭab' 'ilā irtiqa' l-daraġ, wa-'inda-mā yabluġu l-ṭābiq al-'aḥir takūnu ḥuṭuwātu-hu qad 'abṭa'at min al-ta'b*¹³⁰

« À peine l'un d'entre eux s'y commet-il [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; *sache que/*le fait est que] qu'il est naturellement obligé de monter l'escalier, et quand il parvient au dernier étage, ses pas se sont ralentis avec la fatigue » ($p \rightarrow q$)

Sa syntaxe en ferait un rapport illatif mais son sens semble pencher vers un rapport causal. Est-ce alors du fait du sémantisme de *yuḍṭarru* (« être obligé »), de *bi-l-ṭab'* (« naturellement »), ou encore du fait qu'il s'agit ici de *'idā mā* (« à peine ») et non réellement d'un système hypothétique ?

Un autre exemple est pareillement difficilement classable comme illatif, malgré sa syntaxe :

(78) *ġayr 'anna-hu fi hādīhi l-marra laysa waḥda-hu. wa-l-baġla lā tastaṭī' u ḥamla-hu huwa wa-bna-hu ma'a dālīka l-ṭarīq al-ġabalī l-šāqq. 'in 'arkaba bna-hu 'alā baġla 'uḥrā fa-lā ya'manu 'alay-hi min 'aṭra 'aw šay' yuḥīfu-hā fa-taqfiza wa-tarmiya bi-hi 'ilā l-hāwiya. ibnu-hu 'a'azz 'alay-hi min nafsi-hi! al-ḥall 'iḍan 'an yu'ṭiya baġlata-hu « al-'āqila » 'ilā -bni-hi wa-yarkabu huwa baġla 'uḥrā. huwa 'alā l-'aqall muta'awwid 'alā rukūb al-biġāl wa-ya'rifu l-ṭarīq*¹³¹

« Si ce n'est que cette fois, il n'est pas seul. Et la mule ne peut le porter lui et son fils sur ce chemin escarpé de montagne. S'il fait monter son fils sur une autre mule, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] rien ne l'assure contre un faux pas

129. *al-Quds al-'arabī*, 24-02-2021.

130. 'Ibrāhīm 1997, p. 53.

131. Ben Haddūqa 1991, p. 189.

ou que quelque chose lui fasse peur, et qu'elle tombe alors le précipitant vers l'abîme. Son fils lui est plus cher que lui-même ! La solution est donc de donner sa mule "intelligente" à son fils et de monter, lui, une autre mule. Lui au moins est habitué à chevaucher les mules et il connaît le chemin » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)

Ici, deux lectures semblent possibles : une lecture inductive où le fait de faire monter son fils sur une autre mule que celle dont, lui, garde champêtre, a l'habitude et en qui il a confiance, celle-ci connaissant bien le chemin escarpé de la montagne, serait la cause de sa crainte ; et une lecture déclarative où il faudrait en fait comprendre que le narrateur, relatant les états d'âme du garde champêtre, s'adresse en quelque sorte au lecteur pour lui dire « sache que/le fait est que, dans tous les cas, rien ne l'assure contre... ».

Malgré tout, le contexte est assez clair, le personnage ayant pleinement confiance en sa mule, ce qui semble alors indiquer une lecture inductive. Comment alors comprendre la présence de ce *fa-* ? Il n'indique pas de rupture formelle, l'apodose, certes non de forme *lam yaʿal*, étant tout de même de forme *lā yaʿalu*, ce qui est tout à fait classique dans le champ d'une protase en *faʿala*¹³². Il n'indique pas, ou ne semble pas indiquer de rupture sémantique, la lecture semblant plutôt devoir être inductive : c'est s'il donne son fils à une autre mule que la sienne qu'il ne sera pas assuré que rien ne se passe. Ce pourrait-il alors que ce *fa-* ne s'explique que comme le segmentateur qu'il est, venant ici simplement indiquer le début de l'apodose ? Le fait est toutefois qu'aucun autre élément textuel ne vient nécessiter une telle désambiguïsation. J'en viens donc à une hypothèse concernant le *fa-* de cet exemple dont la présence répondrait à une exigence : indiquer que quoi qu'il en soit de son futur choix quant à la bête de somme qui portera son fils, rien ne l'assure maintenant de... (marqué par l'utilisation de *lā yaʿalu*, c'est-à-dire un inaccompli indicatif-*muḍāriʿ marfūʿ*¹³³). Ce *fāʾ* marque donc ici tout à la fois : que *lā yaʿmanu* est l'apodose, et que cette dernière doit être lue à la fois de manière inductive (le choix d'une autre mule entraîne l'incertitude) mais également de manière déclarative (quoi qu'il en soit de ce choix futur, il a peur maintenant), lecture qui aurait été écartée si l'auteur avait recouru à *lam yaʿman*.

Cette même ambiguïté de lecture se repère avec ce dernier exemple :

(79) *wa-ʾidā saqaṭa ramz al-salām, fa-ʾinna masʾūliyyat dālik taqaʿu ʿalā ʿātiq al-ʿālam bi-ʾasri-hi*¹³⁴

« Lorsque le symbole de la paix tombe, [alors/en conséquence ; *c'est donc que/*c'est parce que ; sache que/le fait est que] la responsabilité de cela en incombe au monde entier » ($p \rightarrow q$) ou ($p \perp q$)

132. Voir Zamaḥṣarī, *Mufaṣṣal*, p. 416.

133. Quoique verbe sain, *ʾamana-yaʿmanu* ne peut en effet se lire ici autrement que *lā yaʿmanu* à l'inaccompli indicatif : la lecture *lā yaʿman* à l'inaccompli apocopé-*muḍāriʿ maḡzūm*, théoriquement possible, car classique, relève justement d'un registre classique là où ce roman est contemporain.

134. *al-Quds al-ʿarabī*, 03-02-2020.

Il semblerait que le fā', dont l'apparition n'est pourtant réglée par la grammaire arabe classique que dans le cas de la particule conditionnelle 'in, fonctionne de manière équivalente, certainement par mimétisme avec les systèmes en 'in, avec 'idā et law.

Là, si le fā' n'est fonctionnellement qu'un segmentateur, principalement entre protase et apodose d'un système hypothétique, il semble que sa présence ne signe pas uniquement, pour lesdits systèmes, une connexion pragmatique, et donc l'existence d'une frontière nette entre connexion logique d'une part, d'où il serait absent (*si p, q*), et connexion pragmatique d'autre part, qu'il marquerait (*si p fa-q*). En se basant en effet sur l'existence même d'une distinction faite entre fā' *sababiyya* et fā' *ta'liliyya*, et à la lecture des exemples proposés, il ressort que *si p fa-q* abrite bien la connexion pragmatique mais également, pour partie, la connexion logique, c'est-à-dire respectivement au plan de la logique inférentielle, le rapport illatif mais également le rapport causal, ce qui confirme ce qui avait été vu pour les seuls systèmes en 'in de l'arabe classique¹³⁴.

Tendanciellement, il semble par ailleurs que lorsque l'apodose est non assertive, alors *si p fa-q* ait une lecture causale, marquant la connexion logique existant entre l'antécédent *p* et son conséquent *q*, tandis que lorsque l'apodose est assertive, alors *si p fa-q* ait une lecture illative, marquant la connexion pragmatique existant entre *p* et *q*, ce dernier étant indépendant de *p*, ce qui confirme là encore ce qui avait été vu pour les seuls systèmes en 'in de l'arabe classique. Toutefois, cette étude apporte un dernier enseignement en montrant que lorsque l'apodose d'un système *si p fa-q* est de forme future, alors il semble qu'une ambiguïté interprétative se fasse jour, la lecture causale semblant possible dans la majeure partie des cas.

Bibliographie

Abréviations

AnIsl = *Annales islamologiques*

BEO = *Bulletin d'études orientales*

Instruments de travail

R. Blachère, *Le Coran*, Paris, 1950.

A. Bouvier, M. George, F. Le Lionnais, *Dictionnaire des mathématiques*, Paris, 2005 (7^e éd.).

D. Masson, *Le Coran*, Paris, 1967.

D. Reig, *Dictionnaire Arabe-Français Français-Arabe, al-Sabil*, Paris, 1983, 1997 (éd. revue et cor.).

134. Voir Sartori 2023.

Sources

- BEN HADDŪQA 1991
Ben Haddūqa, 'Abd al-Ḥamīd, *al-Ġāziya wa-l-darāwīš*, Beyrouth, 1991 (1^{re} éd. 1983).
- BUḤĀRĪ, Ġāmi'
'Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Ismā'il b. 'Ibrāhīm b. al-Muġīra al-Buḥārī, *Kitāb al-Ġāmi' al-ṣaḥīḥ. Le recueil des traditions mahométanes par El-Bokhārī*, L. Krehl (éd.), Leyde, 4 t., 1862-1908.
- ĠAZĀLĪ, 'Ayyuhā
Ġuḥat al-'Islām Muḥammad b. Muḥammad 'Abī Ḥāmid al-Ġazālī, 'Ayyuhā al-walad, 'Alī Muḥyi al-Dīn 'Alī al-Qarah Dāġī (éd.), Beyrouth, 2010 (4^e éd.).
- AL-ĠĪṬĀNĪ 1974
al-Ġīṭānī, Ġamāl, *al-Zaynī Barakāt*, Damas, 1974.
- IBN QUTAYBA, 'Uyūn
'Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Muslim b. Qutayba al-Dīnawarī, 'Uyūn al-'aḥbār, Le Caire, 1925.
- IBRAHIM 1993
Ibrahim, Sonallah, *Les années de Zeth*, Paris, 1993.
- 'IBRĀHĪM 1997
'Ibrāhīm, Ṣun' Allāh, *al-Laġna*, Le Caire, 1997 (1^{re} éd. 1981).
- 'IBRĀHĪM 1998
'Ibrāhīm, Ṣun' Allāh, *Dāt*, Le Caire, 1998 (1^{re} éd. 1992).
- 'IBRĀHĪM 2000
'Ibrāhīm, Ṣun' Allāh, *Warda*, Le Caire, 2000.
- 'IBRĀHĪM 2007
'Ibrāhīm, Ṣun' Allāh, *Talaṣṣuṣ*, 2007 (version électronique).
- KANAFĀNĪ 1987
Kanafānī, Ġassān, *al-'Āšiq*, Beyrouth, 1987 (1^{re} éd. 1981).
- KANAFĀNĪ 2002
Kanafānī, Ġassān, *Riġāl fī al-šams*, Beyrouth, 2002 (1^{re} éd. 1963).
- AL-KŪNĪ 2005
al-Kūnī, 'Ibrāhīm, *Malakūt ṭiflat al-Rabb*, Beyrouth, 2005.
- AL-MAS'ŪDĪ, Murūġ
'Abū al-Ḥasan 'Alī b. al-Ḥusayn b. 'Alī al-Mas'ūdī, *Maḥoudī. Les prairies d'or. Texte et traduction*, Ch. A. C. Barbier de Meynard (éd.), Paris, 9 t., 1963-1969.
- MIS'IDĪ 2000
Mis'idī, Maḥmūd, *Ḥaddaṭa 'Abū Hurayra qāla...*, Tunis, 2000 (1^{re} éd. 1972).
- MOUNIF 2013
Mounif, Abdul Rahman, *Les Fins (al-Nihāyāt)*, E. Gautier (trad.), Damas, Beyrouth, 2013 (*al-Nihāyāt*, Beyrouth, Casablanca, 2004, 1^{re} éd.).
- AL-MUBARRAD, Muqtaḍab
'Abū al-'Abbās Muḥammad b. Yazīd b. 'Abd al-'Akbar al-Ṭumālī al-'Azdī al-Mubarrad, *al-Muqtaḍab*, Ḥ. Ḥamad, E. Badī' Ya'qūb (éd.), Beyrouth, 3 vol. (5 t.) 1420/1999, 1^{re} éd.
- TĀMIR 1981
Tāmīr, Zakariyyā, *al-Numār fī al-yawm al-'āšir*, Beyrouth, 1981 (1^{re} éd. 1978).
- TĀMIR 1994
Tāmīr, Zakariyyā, *Dimašq al-ḥarā'iq*, Londres, 1994 (1^{re} éd. 1973).
- AL-ṬŪḤĪ 2013
al-Ṭūḥī, Nā'il, *Nisā' al-Karantīnā*, Le Caire, 2013 (2^e éd. revue et augm.).
- YA'QŪBĪ, Ta'rīḥ
'Aḥmad b. 'Abī Ya'qūb b. Ġa'far b. Wahb al-ma'rūf bi-l-Ya'qūbī, *Ta'rīḥ*, M. Th. Houtsma (éd.), Leyde, 2 t., 1883.
- ZAFZĀF 1970
Zafzāf, Muḥammad, *Ḥiwār layl muta' aḥḥir*, Damas, 1970.
- AL-ZAMAḤŠARĪ, Muḥaṣṣal
Ġār Allāh 'Abū al-Qāsim Maḥmūd b. 'Umar b. Muḥammad b. 'Aḥmad al-Ḥawārizmī al-Zamaḥšarī, *al-Muḥaṣṣal fī ṣan'at al-'i'rāb*, 'I. Badī' Ya'qūb (éd.), Beyrouth, 1420/1999.

Études

AMBROISE 2014

B. Amboise, « Illocutoire ou perlocutoire ? Retour et détours sur une distinction fondatrice », <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01091859/document>, 2014, p. 1-14.

AUSTIN 1970

J.L. Austin. *How to do Things with Words*, Oxford, 1962 (G. Lane [trad., introd.], *Quand dire, c'est faire*, Paris, 1970).

DESCLÉS 1994

J.-P. Desclés, « Quelques concepts relatifs au temps et à l'aspect pour l'analyse des textes », *Studia Kognitywne* 1, 1994, p. 57-88.

LARCHER 2000a

P. Larcher, « La relation entre la linguistique et les autres sciences dans la société arabo-islamique », dans E.F.K. Koerner, S. Auroux, H.-J. Niederehe, K. Versteegh (éd.), *History of the Language Sciences*, vol. I, art. 45, ch. IX, *The Establishment of Arabic Linguistics*, Berlin, New York, 2000a, p. 312-318.

LARCHER 2000b

P. Larcher, « Subordination vs coordination "sémantiques". L'exemple des systèmes hypothétiques de l'arabe classique », *AnIsl* 34, 2000b, p. 193-207.

LARCHER 2003

P. Larcher, « Les systèmes hypothétiques en *law* de l'arabe classique », *BEO* 55, 2003, p. 265-285.

LARCHER 2006

P. Larcher, « Le "segmentateur" *fa-(inna)* en arabe classique et moderne », *Kervan-Rivista internazionale di studii afroasiatici* 3, 2006, p. 51-63.

LARCHER 2009a

P. Larcher, « Les systèmes conditionnels en *ʔin* de l'arabe classique », *BEO* 58, 2009a, p. 205-232.

LARCHER 2009b

P. Larcher, « Mais qu'est-ce donc que la *balāḡa* ? », dans F. Woerther (éd.), *Literary and Philosophical Rhetoric in the Greek, Roman, Syriac, and Arabic Worlds*, 66, Hildesheim, Zürich, New York, 2009b, p. 197-213.

LARCHER 2012

P. Larcher, *Le système verbal de l'arabe classique*, Aix-en-Provence, 2012 (2^e éd. revue et augm.).

LARCHER 2013

P. Larcher, « Arabic Linguistic Tradition II. Pragmatics », dans J. Owens (éd.), *The Oxford Handbook of Arabic Linguistics*, Oxford, 2013, p. 185-212.

LARCHER 2017

P. Larcher, *Syntaxe de l'arabe classique*, Aix-en-Provence, 2017.

LARCHER 2018

P. Larcher, « Le performatif et la tradition linguistique arabe », dans B. Ambroise (éd.), *De l'action du discours : le concept de speech act au prisme de ses histoires*, vol. 2, Londres, 2018, p. 43-62.

LARCHER 2019

P. Larcher, « *Kalām* et *ḡumla* : proposition, phrase, énoncé dans la tradition linguistique arabe », dans F. Neveu (éd.), *Proposition, phrase, énoncé. Linguistique et philosophie*, Londres, 2019, p. 45-72.

LYONS 1996

J. Lyons, *Semantics*, 2 t., Cambridge, 1996 (1^{re} éd. 1977).

LYONS 2005

J. Lyons, *Linguistic Semantics: An Introduction*, Cambridge, 1995 (réimp. 2005).

MARTIN 1981

R. Martin, « Le futur linguistique : temps linéaire ou temps ramifié ? (à propos du futur et du conditionnel français) », *Langages* 64, 1981, p. 81-92.

PELED 1985

Y. Peled, « On the Obligatoriness of *fa-* in Classical Arabic *ʔin* Conditional Sentences », *Journal of Semitic Studies* 30/2, 1985, p. 213-225.

PELED 1992

Y. Peled, *Conditional Structures in Classical Arabic* (vol. 2 de *Studies in Arabic Language and Literature*), Wiesbaden, 1992.

SARTORI 2010

M. Sartori, « Pour une approche relationnelle de la conditionnelle en arabe littéraire moderne », *Arabica* 57/1, 2010, p. 68-98.

SARTORI 2016

M. Sartori, « *Lā budda* : description systémique et critères syntaxiques de déterminations des valeurs de modalité du *devoir* en arabe écrit contemporain », *Romano-Arabica* 16, 2016, p. 93-124.

SARTORI 2018

M. Sartori, « Syntaxes des conditionnelles partielles en *man* de l'arabe écrit contemporain », *BEO* 67, 2018, p. 247-279.

SARTORI 2020

M. Sartori, « Les rapports logico-sémantiques marqués par *fā'* en arabe. Les origines extra-grammaticales d'une distinction linguistique », *Quaderni di Studi Arabi* 15/1, 2020, p. 5-46.

SARTORI 2023

M. Sartori, « Le *fa-* des systèmes hypothétiques en *in* de l'arabe classique. Critères syntaxiques de prédiction sémantique des valeurs de *fā'* », *Arabica* 70/1-2, 2023, p. 157-210.

SBISÀ 2018

M. Sbisà, « La théorie des actes du discours de J.L. Austin », dans B. Ambroise (éd.), 2018, p. 147-165.

TESSE 2021

T. Tesse, *Les complexes conditionnels en arabe moderne de presse*, mémoire de Master 2 en Langues et lettres anciennes (sous la dir. de G. de Callataj, M. Sartori), Université catholique de Louvain, 2021.

